LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Edmonton, le vendredi 7 juillet 1989
50¢
Vol. 23 n° 27 - 16 pages

• Le Petit Prince

Un pied de nez à Montréal!

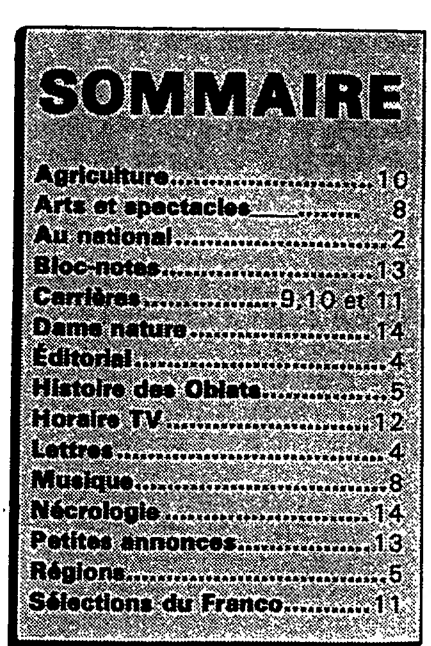
par SILVIE MONTIER

«Oh toi de Saint-Exupéry,
Où que tu sois je te le dis
Le Petit Prince est revenu...»

EDMONTON - Voici ce que chantait autrefois Gilbert Bécaud, et voici ce qu'ont pu murmurer de nombreux jeunes à travers la province de l'Alberta, et ce que bientôt chuchoteront ceux du Québec.

En effet, depuis quelques mois, la Boîte à Popicos fait renaître ici et là, pour le plaisir des plus jeunes et aussi des moins jeunes, le Petit Prince.

Comme tous ceux qui ont eu le plaisir de lire cette oeuvre de Saint-Exupéry le savent, monter une telle pièce n'est certes pas chose aisée; il n'y a qu'à se rappeler plusieurs essais passés, tels que ce film américain sorti dans les années 70, ou même, beaucoup plus près, la tentative du Théâtre français d'Edmonton (T.F.E.) d'il y a 8 ou 9 ans. Et pourtant, Le Petit Prince de la Boîte à Popicos a su émouvoir ses spectateurs.



7/07

Et puis tout à coup, en début de juin dernier, c'était au tour du Directeur artistique d'être ému, ou, comme il l'a dit lui-même, «Z'ému, z'étonné, z'énervé, z'ébahi», alors qu'il apprenait la mise en nomination de sa production *Le Petit Prince* pour le Sterling Award catégorie Outstanding Theatre Performance for a Young Audience. Étaient également mis en nomination dans cette catégorie, The Théâtre sans fil de Montréal avec *The Lord of the Rings*, et Stage Polaris avec *The Mirorman.*

Le Elizabeth Sterling Haynes Award a été créé il y a deux ans en honneur à Elizabeth Sterling, dont la renommée dans le monde du théâtre fut et demeure extraordinaire.

«Si le Théâtre sans Fil vote pour nous, oui, on peut peut-être gagner», s'était exclamé Claude Binet, Directeur artistique de la Boîte à Popicos avec une pointe d'ironie...

Rappelons que le Théâtre sans Fil tourne depuis six ans avec la super production *The Lord of the Rings.*

Et pourtant, pourtant... La voix dans le micro tout à coup a rebondi en mille échos dans les oreilles de Claude Binet, et des comédiens de la Boîte à Popicos venus assister à ce qu'ils pensaient être le couronnement du Théâtre sans Fil: «And the Winner is... Et le gagnant est... *Le Petit Prince* de La Boîte à Popicos!...»

La Boîte à Popicos a donc remporté ce trophée transparent qui ressemble à une harpe magique, renvoyant les éclats des lumières de la scène.

C'était une réussite totale. Une réussite pour Claude Binet qui a, pour les francophones, recréé le rêve d'un aviateur perdu dans le désert. Une réussite pour la Boîte à Popicos qui a tant mis d'énergie dans la production, et encore pour la Francophonie qui enfin vient d'être reconnue pour avoir ce que la majorité a, pour être tout autant que la majorité. Une victoire qui ne devrait pas passée sous silence, parce que les francophones ont été, pour une fois, considérés par des anglophones au même titre que les autres, avec une place parmi les autres: «Nous sommes ici parce que notre pièce a plu, c'est tout», a expliqué Natalie Rousseau, Directrice générale. Et Claude Binet de continuer: «Nous sommes francophones, mais cela ne nous empêche pas de connaître des anglophones. Nous en connaissons beaucoup ici. Nous faisons partie d'un même monde».

Ainsi, dans cette salle du Stage West, où chacun était venu endimanché, il n'y avait plus de malentendu, plus d'agression déplacée vers les uns ou vers les autres. Le public n'était là que pour célébrer la culture, pas anglophone, pas francophone, la culture, voilà tout. Et s'il y avait compétition, ce n'était que sur une base de qualité. Une compétition d'où la Boîte à Popicos sortait vainqueur.

«Je pense que ce qu'ils ont aimé, c'est la simplicité de notre pièce, des décors, a confié Natalie Rousseau, c'est un style très canadien-français, un style que l'on voit à Montréal depuis longtemps, mais qu'ils ne connaissent pas encore ici.»

«C'est sans doute à cause de l'article que Liz Nicholis a fait dans le Edmonton Journal d'octobre dernier que nous avons été mis en nomination», a expliqué Claude Binet, à lui-même autant qu'à ceux qui l'écoutaient.

Mais peu importe, que ce soit pour telle ou telle raison, la réalité semble toute simple, la Boîte à Popicos à produit la meilleure pièce!...



Lise Laberge et Claude Binet en extase devant le trophée.

(Photo: Silvie Montier)

«C'est un pied de nez à Montréal», s'est exclamé Claude Binet, avant de partir, serrant bien fort un trophée dont il n'avait osé rêver.

Assistaient également à la remise du trophée, Yvon Loiselle, Antoine de Saint-Exupéry dans la pièce, Patrick Thibaudeau, qui avait tous les rôles annexe (la fleur, le roi...), Gilles Ménard, Régisseur, Mario Jacques, employé de bureau, et Lise Laberge, Assistante à la direction.

Photos reportage en page 3

La F.J.C.F. fête en Alberta ses 15 ans

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Pour marquer son 15e anniversaire de fondation, la Fédération des Jeunes Canadiens français (F.J.C.F.) tenait, du 30 juin au 2 juillet, ses assises annuelles à Edmonton.

Une soixantaine de jeunes francophones sont venus de tous les coins du Canada pour fêter cet événement, rendre hommage à leur directeur général, Ronald Brisson, qui quitte son poste après huit ans au service de la Fédération et pour étudier les différents dossiers qui leur ont été soumis.

Le Président sortant de la F.J.C.F., Paul Dumont de Bonnyville était particulièrement fier de pouvoir accueillir les différentes délégations provinciales dans sa province natale, l'Alberta.

Au cours du banquet de clôture tenu à Saint-Albert en banlieue d'Edmonton, le dimanche 2 juillet, les jeunes ont rendu hommage à leur directeur général Ronald Brisson.

Ils lui ont présenté un magnifique sac de golf et une plaque-souvenir en reconnaissance du travail qu'il a accompli au sein de la Fédération au cours de ces années.

La nouvelle présidente de la F.J.C.F., Aline Taillefer du Manitoba, prend la relève pour les deux prochaines années et soulignons que Daniel Dallaire, Président de F.J.A. est le nouveau Vice-président de la F.J.C.F.



De g. à d.: Paul Dumont, Président sortant, Ronald Brisson, Directeur général, Aline Taillefer, nouvelle Présidente de la F.J.C.F. et Daniel Dallaire, nouveau Vice-président de la F.J.C.F., et Président de F.J.A., association hôtesse des fêtes du 15ème anniversaire de la F.J.C.F.

(Photo: Pierre Brault)

En plus de tenir des ateliers à la Faculté Saint-Jean, les jeunes se sont rendus à Bonnyville au Camp Saint-Louis durant la journée de samedi pour revenir à Edmonton le dimanche.

À entendre les réactions des délégués au cours de cette fin de semaine, le 15e anniversaire de la F.J.C.F. passera à l'histoire comme étant la réunion annuelle la mieux réussie depuis de nombreuses années.

Au national...

• Vision d'avenir:

La F.F.H.Q. pour l'égalité!

OTTAWA (A.P.F.) - Ouverture sur le monde francophone, ouverture aux communautés ethniques canadiennes de langue française, création et contrôle d'institutions économiques et scolaires, obtention de services publics et para-publics en français, contrôle des systèmes de communication reflétant la réalité de la Francophonie canadienne, reconnaissance de la dualité linguistique, et ainsi de suite. L'avenir du français à l'extérieur du Québec ne passe plus uniquement par le bilinguisme, mais par l'égalité et le contrôle des services par la minorité.

Les 125 délégués à la 14ème assemblée annuelle de la Fédération des francophones hors Québec qui avait lieu à Ottawa se sont penchés sur les perspectives d'avenir du français à l'extérieur du Québec, tout en jetant les bases du nouveau discours et de la nouvelle stratégie qu'adoptera la F.F.H.Q. au cours des prochaines années.

Si on ne peut pas encore dire aujourd'hui avec certitude ce que contiendra le plan d'avenir dont la F.F.H.Q. entend se doter en octobre prochain, on devine que le nouveau plan de société implique la création de nouvelles alliances.

Selon le Président de la F.F.H.Q. Guy Matte, les francophones hors Québec pourraient créer des alliances avec les provinces anglophones de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard qui sont favorables aux revendications de leur minorité de langue officielle. Alliance aussi avec les groupes multiculturels francophones comme la nouvelle Association multiculturelle francophone de l'Ontario (A.M.F.O.). Alliance enfin comme «Canadian Parents for French», dans le but de contrer des groupes anti-francophones comme A.P.E.C. et la Confederation of Regions (C.O.R.). Enfin, la F.F.H.Q. fera directement appel au peuple québécois dans sa lutte pour des services égaux plutôt qu'au gouvernement québécois, qui a perdu la confiance des francophones hors Québec.

Sans renier le concept du bilinguisme officiel, la F.F.H.Q. recherchera dorénavant réponse aux attentes de ses membres en prônant la dualité linguistique, ce qui passe par la recherche d'une égalité des services offerts aux francophones.

On a parlé également d'accroître la visibilité des francophones hors Québec, de favoriser l'émergence d'un projet de société francophone national, de développer des leaders, de revendiquer des droits sur une base d'égalité, de s'impliquer dans le processus politique pour l'influencer, et de développer des assises du pouvoir économique des francophones hors Québec.

Le Bureau de direction de la F.F.H.Q. se réunira pendant trois jours en août prochain pour étudier les propositions des délégués. Le plan d'action sera ensuite déposé auprès des associations membres, pour ensuite faire l'objet d'une adoption finale lors de la réunion du Conseil national des présidents en octobre prochain.

Pour réduire les tensions...

OTTAWA (A.P.F.) - Pour réduire les tensions linguistiques au pays, le Secrétaire d'État Gerry Weiner songe à mettre sur pied un Conseil canadien des langues officielles.

Prenant la parole à l'occasion de l'assemblée annuelle de la Fédération des francophones hors Québec, le Ministre a reconnu que des tensions linguistiques ont miné le climat depuis un an. «Les minorités linguistiques ont éprouvé, depuis un an, des sentiments bien compréhensibles de frustration et de colère, d'autant plus que l'assimilation continue toujours à faire ses ravages». Les lois linguistiques adoptées par les gouvernements de la Saskatchewan et de l'Alberta, et les difficultés linguistiques des Anglo-Québécois, figurent au nombre des difficultés notées par le Ministre.

C'est dans cette optique qu'il faut comprendre le projet du Ministre Weiner de mettre sur pied un organisme de concertation et de consultation sur les langues officielles.

Au cours des prochains mois, le Secrétariat d'État entend privilégier l'aide directe au développement des groupes et des communautés, particulièrement les plus démunis, favoriser la concertation fédérale en matière de langues officielles, poursuivre la collaboration avec les autorités provinciales afin qu'elles assument de plus en plus leurs responsabilités auprès des communautés linguistiques, et favoriser le dialogue.

On a besoin du Québec

QUÉBEC - «La population française de l'Alberta a besoin de la solidarité du seul gouvernement francophone en Amérique du Nord dans sa lutte pour obtenir de gérer elle-même ses écoles.» C'est en ces termes non-équivoques à l'endroit du Québec que Monsieur Martin-J. Légère, le nouveau Président du Conseil de la vie française en Amérique prend position en faveur des Franco-Albertains.

Il a rappelé que les Franco-Albertains furent rayés d'un trait de plume par le Premier ministre albertain qui, en 1988, faisait passer sa province du statut de bilingue à celui d'unilingue anglophone. «La jeunesse franco-albertaine regarde aujourd'hui avec envie la place qu'occupe la minorité anglophone du Québec», dit Monsieur Légère

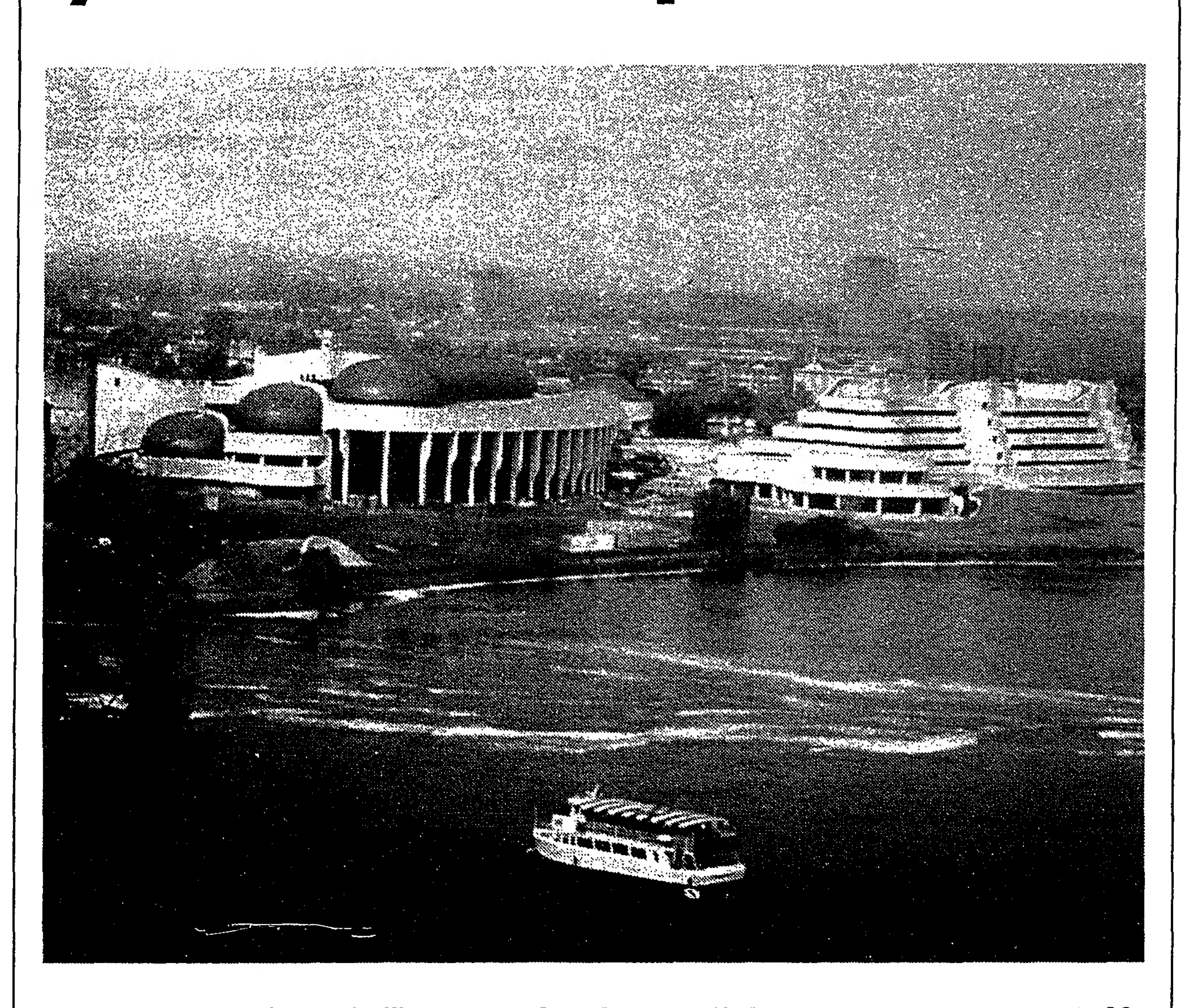
Le Président du Conseil pense que l'article 23 est demeuré lettre morte en Alberta comme dans d'autres provinces du Canada anglais, où des parents doivent porter plainte jusqu'en Cour suprême pour qu'on leur fasse justice. «L'espoir des Franco-Albertains et de l'Association canadienne-française de l'Alberta (A.C.F.A.) qui les représente, est que cet article soit interprété de façon généreuse par la Cour suprême dans le sens qu'on leur accorde enfin leurs propres écoles et le contrôle de celles-ci».

«En éducation, clef de voûte de la survie, dit Monsieur Légère, les Franco-Albertains se voient aujourd'hui comme hier à la complète merci des commissions scolaires où on ne leur accorde dans leurs propres affaires qu'un seul droit de regard». Il ajoute: «C'est au compte-gouttes qu'on ouvre les écoles françaises. Pour une population de 65,000 Franco-Albertains, on compte actuellement 3 écoles françaises dans toute la province.

Le Conseil de la vie française en Amérique, par la voix de son président, Monsieur Martin-J. Légère, croit que le Québec ne peut faire moins que l'Ontario qui n'a pas craint d'appuyer le mémoire de l'A.C.F.A. devant la Cour suprême.

«Il y va de la plus élémentaire justice, dit-il, et la gestion d'écoles francophones distinctes s'avère être le seul moyen à court terme pour la survie de l'entière communauté franco-albertaine. On ne peut indéfiniment la laisser dépendre du bon vouloir des autres».

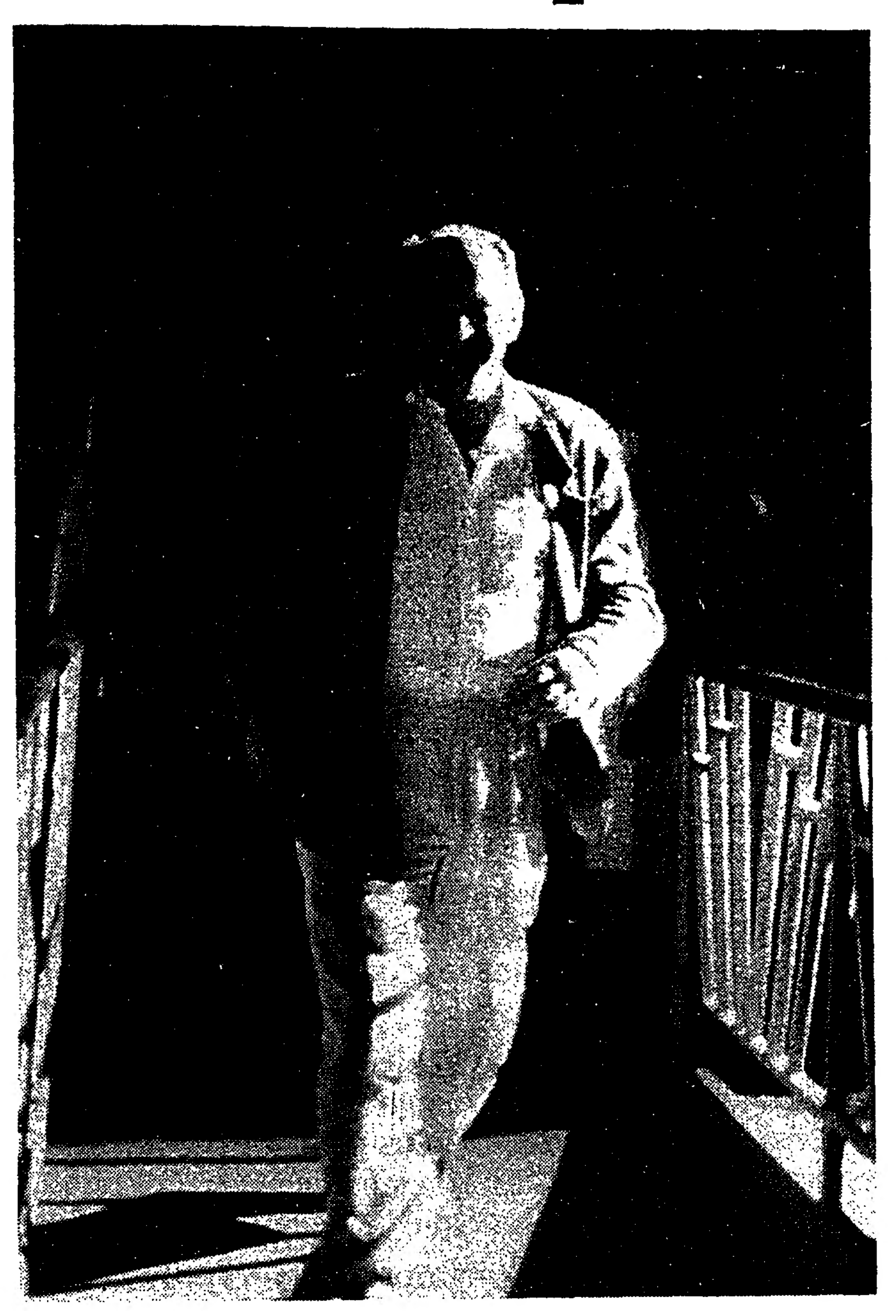
Grandiose, lumineux, gigantesque, fabuleux... Ça vaut le déplacement



OTTAWA - Le musée des Civilisations du Canada qui a officiellement ouvert ses portes le 29 juin dernier. Conçu par Douglas Cardinal, un architecte métis et Edmontonien, ce musée présente toutes les courbes soigneusement calculées par des techniciens de l'étude armés d'ordinateurs, que l'on retrouve dans ses oeuvres albertaines telles que l'église de Red Deer, la mairie de Saint-Albert ou encore le planétarium d'Edmonton.

À la 3...

Un trophée inattendu...



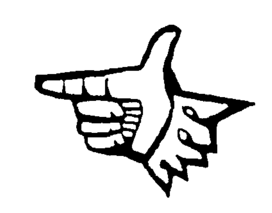
Claude Binet: «C'est moi, oui voilà, j'arrive, j'arrive...»

(Photo: Silvie Montier)

«Ouf, je l'tiens le trophée. Oui merci... eh, je veux dire Thank you... oh, on a gagné! C'est vraiment pour moi? C'est merveilleux... Merci, thank you, what ever... je suis tout z'ému, z'étonné, z'énervé, z'ébahi... Un trophée...mon trophée...j'aime ça... *(Photo: Silvie Montier)*







«Youppie!... Ouf... oh la la, il faut que je parle, tout ce que je sais c'est que je suis ben content!... Hum... when we work on a play, we don't prepare... to win an Award... C'est fabuleux!...

(Photo: Silvie Montier)

• École française de Saint-Paul

80% contre et ... 70% pour!...

par SILVIE MONTIER

SAINT-PAUL - «Les statistiques sont peut-être vraies, mais elles n'ont aucune valeur; elles sont à côté du panneau!» a dénoncé Yvan Beaubien, Directeur général de la Fédération des Parents francophones.

Monsieur Beaubien faisait référence au rapport du sondage sur une éducation en école française entrepris par la commission scolaire du Comté de Saint-Paul #19 et celle des écoles publiques district #2228, et rendu public le 20 juin dernier.

Commanditée en mars dernier par ces deux commissions scolaires et Alberta Education, l'enquête aurait été faite auprès de tous les parents à qui s'applique l'article 23 de la Charte des droits et libertés, et qui ainsi seraient en droit d'envoyer leurs enfants dans une école française, si école française il y avait.

Le territoire couvert comprenait le comté et la ville de Saint-Paul, ainsi que Elk Point, rejoignant 400 familles pour un total de 829 étudiants qui fréquenteront l'école en septembre prochain, de la maternelle à la 12e année.

Par ailleurs, il est important de noter que, contrairement aux autres écoles françaises ouvertes dans la province, le sondage n'a pas été fait à partir de formulaires, mais à partir d'entrevues en personne ou, dans certains cas, par téléphone, ce qui a eu pour résultat d'obtenir une réponse de tous les parents concernés.

Le tableau des chiffres, résultat de l'enquête, divisait les familles en quatre groupes, A, B, C, et D.

Dans le groupe A, qui représentait les familles qui positivement voulaient voir s'instaurer à Saint-Paul une école française, se sont inscrites 46 voix, soit 95 enfants. Les parents encore indécis étaient insérés dans le groupe B, au nombre de 9, comptant 15 enfants. Le groupe C était réservé aux parents qui, quoique contre l'établissement d'une telle école, considèreraient y inscrire leurs enfants dans certaines circonstances. Le sondage a révélé 29 familles dans cette catégorie, avec 40 enfants. Le dernier groupe, le groupe D, se voyait rassembler les familles certaines de ne pas inscrire leurs enfants dans l'école française si elle devait ouvrir, ou encore celles qui trouvaient tout à fait «irrelevant» un tel programme. 316 familles, pour un total de 679 élèves sont inscrites dans cette catégorie, représentant ainsi 79% des 400 familles interviewées.

Voici donc ce qui a été annoncé en fin de mois dernier aux habitants de Saint-Paul, sans grande surprise, d'après le journal local, The St.Paul Producer.

Cependant, Monsieur Beaubien voit plusieurs problèmes avec ce sondage. Tout d'abord, la catégorisation du rapport laisserait à désirer: «Le groupe D comprend en fait deux groupes bien distincts, a expliqué Yvan Beaubien, parce qu'il comprend d'une part les familles qui ne sont pas d'accord avec l'établissement d'une école française homogène, par principe peut-être ou encore par manque d'implication dans la Francophonie, mais aussi celles qui, sans être contre, ne voit pas la nécessité d'un tel programme. Ce qui ne veut pas dire qu'ils ne considèreraient pas éventuellement y inscrire leurs enfants, bien qu'ils soient tout à fait satisfaits avec les programmes actuellement offerts.»

Le deuxième point qui fait réagir M. Beaubien, est que les statistiques apportées soient interprétées en mettant beaucoup plus d'emphase sur les 80% qui ne sentent pas le besoin d'une école strictement française, alors que la question était de savoir si le nombre d'étudiants éventuels est suffisant pour justifier l'ouverture de cette école française: «C'est que quelque soit le nombre de ceux qui ne veulent pas bénéficier de leur droit, il reste qu'un certain nombre de familles le veut. Même si ce nombre n'est que 10 ou 15%, là n'est pas la question...L'important, c'est que les gens aient le choix, et c'est ce que nous avons l'intention de défendre...»

Il est bien évident pour la Société des Parents pour l'Éducation francophone de Saint-Paul, la SPEF, qu'il ne s'agit plus de l'adoption ou du rejet d'une loi qui se décide à coup de votes, mais de l'application d'un article déjà établi: «La loi, nous l'avons, a continué M. Beaubien, et nous croyons que nous avons le nombre d'enfants nécessaire aussi...»

Et d'expliquer: «Si on prend les 95 jeunes du groupe A et qu'on y ajoute les 15 du groupe B, ça nous donne déjà 110 élèves, et s'y on compte aussi les 4 jeunes qui habitent à l'extérieur du territoire considéré, mais qui fréquentent des écoles de Saint-Paul et qui se sont inscrits dans les groupes A et B, on en est à 114... Et quand on pense que le programme d'immersion de Saint-Paul éduque actuellement 177 jeunes qui auraient droit de bénéficier à l'école française, ça ne nous donne plus 80% contre l'école...»

En effet, cela nous donne environ 70% en faveur de ce programme. Et M. Beaubien de conclure: «Finalement, nous avons 114 jeunes. Alors nous on se demande est-ce que 114 élèves, ça ne justifie pas l'ouverture de l'école?...»

En remontant dans l'histoire, qui pourtant devrait être encore toute fraîche dans l'esprit du ministère de l'Éducation de l'Alberta, on se rend compte que pour Maurice Lavallée à Edmonton, le sondage avait révélé 125 élèves possibles; l'École Sainte-Anne de Calgary avait été ouverte avec une prévision de, non pas 114, mais 75 inscriptions. D'après l'enquête faite avant l'ouverture de l'École Héritage de Jean-Coté, 132 jeunes seraient inscrits, et enfin, plus récente encore, l'École Notre Dame à Edmonton comptait 167 jeunes.

Encore plus intéressant, est le fait que le nombre d'inscriptions réel est toujours plus élevé que sa prévision. Ainsi Maurice Lavallée passait d'une prévision de 125 à une inscription de 232; L'École Sainte-Anne passait de 75 à 128; et l'École Héritage de 132 de la maternelle à la 7e année, quand le nombre d'élèves à la mi-août était de 175 non plus jusqu'à la 7e, mais jusqu'à la 9e. Quant au nombre d'élèves exact de l'École Notre Dame, il nous faudra attendre jusqu'en septembre pour le connaître. Mais comme le signalait Jean-Claude Giguère, Directeur du Bureau de l'éducation de l'A.C.F.A., «on a bon espoir, la semaine dernière on en était déjà à 139...»

Éditorial

Quelles réformes capitales?

Selon le dernier recensement, le français recule partout au Canada sauf au Québec. Cela n'a rien d'étonnant quand on pense au traitement injuste que les communautés francophones ont reçu à peu près partout ces dernières années. Le même recensement indique aussi que la proportion des Canadiens qui parlent les deux langues officielles aurait augmenté dans toutes les provinces, sauf en Alberta où le pourcentage des bilingues est demeuré stable à 6.4%.

Cela est étonnant, à première vue, quand on considère le nombre d'enfants albertains qui fréquentent les écoles d'immersion. Citant le Directeur du bureau de l'Éducation de l'A.C.F.A., M. Jean-Claude Giguère, un quotidien d'Edmonton donnait comme explication la semaine dernière que cela pouvait être dû en partie au fait que lors du recensement de 1981, il y avait en Alberta des milliers de francophones venus des autres provinces, surtout du Québec, et qu'un très grand nombre d'entre eux sont retournés depuis dans leur province d'origine.

Mais il y a aussi le fait de l'assimilation des Franco-Albertains, a expliqué Jean-Claude Giguère. «Il y a un gain chez les anglophones qui apprennent le français, mais les enfants qui viennent de familles francophones perdent leur langue maternelle», a-t-il dit.

Faut-il s'en étonner? Il n'y a toujours en Alberta que trois écoles françaises pour une population franco-albertaine qui se situe dans les 60,000. Comment pourrait-on logiquement espérer qu'augmente ou même se maintienne le nombre de ceux dont «la première langue parlée et encore comprise» est le français?

Par ailleurs, on peut se demander si les écoles d'immersion produisent vraiment des personnes capables de fonctionner dans les deux langues. Aujourd'hui plusieurs commencent à remettre en question l'école d'immersion elle-même comme méthode efficace pour former des personnes bilingues compétentes. Si on regarde Edmonton, par exemple, ce n'est que le petit nombre d'élèves anglophones qui continue dans le programme d'immersion au niveau secondaire; et à la fin de leur douzième année, leur français demeure laborieux et dans la plupart des cas inadéquat. Les Franco-Albertains eux-mêmes, après avoir passé douze ans dans des écoles d'immersion sont-ils d'ailleurs tellement meilleurs?

Quoi qu'il en soit, le bilinguisme pancanadien dont rêvait le gouvernement Trudeau en 1968 est loin d'être le succès qu'on avait alors espéré. La Commission Laurendeau-Dunton, il y a vingt-cinq ans, avait laissé entrevoir que des mesures-remèdes seraient prises pour aider les minorités canadiennes-françaises qui avaient été laissées pour compte depuis toujours, mais dans le temps de le dire, et pour des raisons strictement politiques, on a changé le cap et on s'est mis à promouvoir les «langues officielles», politique qui a été à l'avantage des anglophones, mais qui n'a à peu près rien fait pour les francophones hors Québec, comme l'indique avec évidence le dernier recensement. C'est ainsi qu'on s'est mis à enseigner le français à des fonctionnaires anglophones, puis à des enfants anglophones pendant que les Canadiens français des provinces anglaises n'avaient pour toute pitance que les miettes qui tombaient de la table. En Alberta, vingt ans après la célèbre Commission B.B., on trouve plus de 26,000 enfants qui sont inscrits dans les cours d'immersion et «un gros 800» dans trois écoles françaises!

Il y a vingt-ans, la Commission B.B. disait ceci: «Certains croient que les problèmes s'amenuiseront et disparaîtront avec le temps. C'est possible mais, à notre avis, il est plus probable que la situation ira en s'aggravant, à moins de *réformes capitales,* et qu'elle pourrait se détériorer plus rapidement que beaucoup ne le croient».

Force nous est aujourd'hui de reconnaître que si *réformes capitales* il y a eu, elles ont été au service de la majorité anglophone et non au service des minorités francophones.

Guy Lacombe

La pensée de la semaine

L'amour
ne donne
que de lui-même
et ne prend
que de lui-même.
(Khalil Gibran)



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928



Association de la Presse francophone hors Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Éditorialiste: Guy Lacombe
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Silvie Montier
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à.
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581

Abonnement d'un an: 15$ Étranger 25$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de **Westweb Press** à Edmonton, Alberta

Lettres ouvertes

Patriotisme

Le 24 juin 1929 (jour même de la fête de Saint-Jean-Baptiste - et de notre fête nationale), la Chambre française votait une loi par laquelle elle faisait désormais du 8 mai, fête de Jeanne d'Arc, seconde patronne de la France, une fête nationale, celle du patriotisme.

Jeanne d'Arc a eu mission d'expulser les Anglais de France, de libérer la France de ces occupants qui dévastaient son pays. Elle a réussi, malgré la trahison, malgré sa mort prématurée.

Ce n'est pas sans raison que le Général Charles de Gaulle s'est inspiré de cette héroïne admirable comme modèle de fierté patriotique pour bouter les Allemands hors de France.

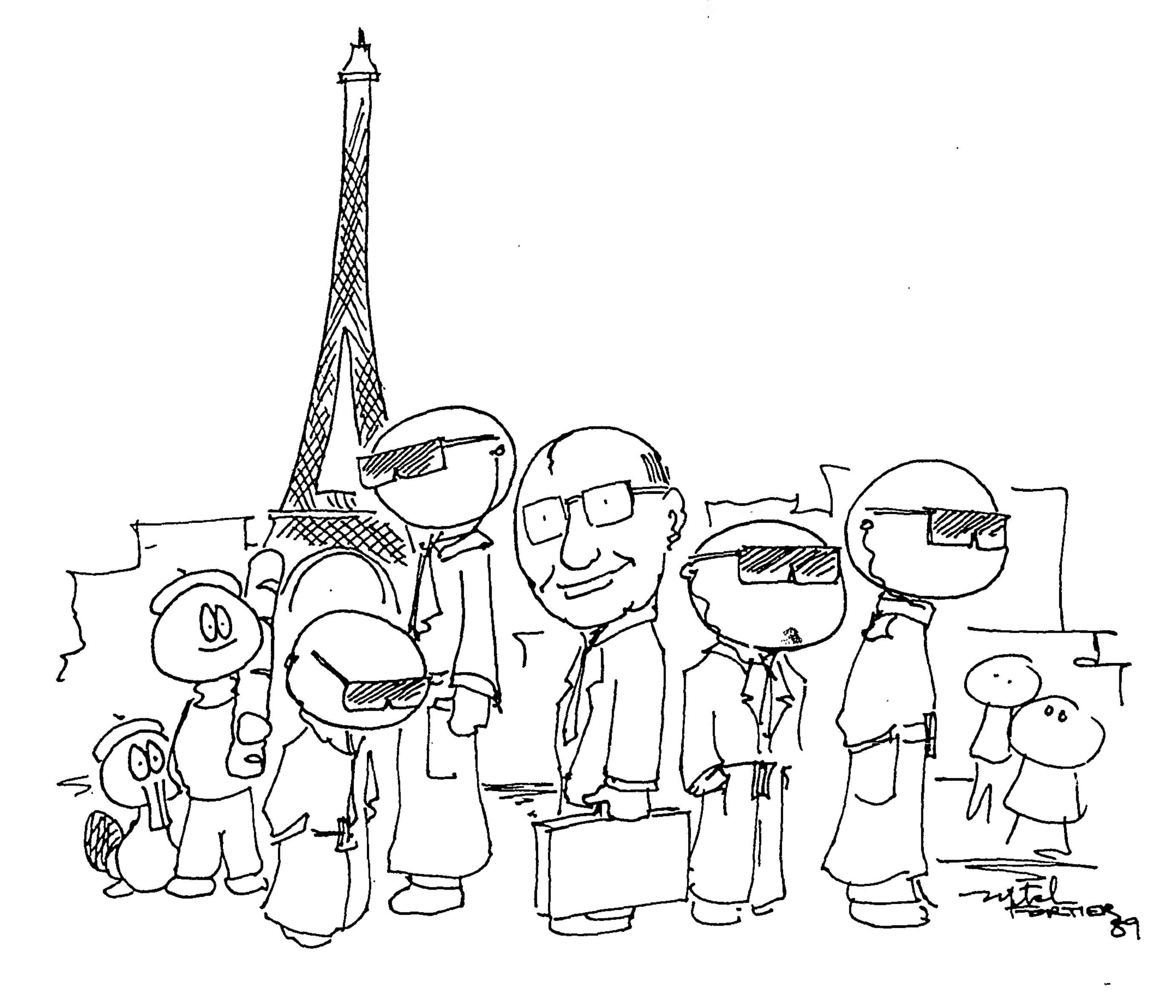
Nous vouons une admiration particulière à la Pucelle d'Orléans, laquelle admiration se rattache à la fierté patriotique qui se dégage de cette digne salvatrice de la France elle a aimé éperdûment ce beau pays qui nous est ancestralement cher!

Que Dieu suscite, par son intercession, des défenseurs ardents, courageux et clairvoyants de cette trempe pour notre nation qui vit actuellement des heures inquiétantes, moralement, socialement et politiquement.

Léandre Fradet

Caricature

Gorbatchev ne voyage pas légèrement...



Nouvelles régionales

Eux, ils auront leur école!

par SILVIE MONTIER

SAINT-PAUL - Alberta Education vient d'approuver la demande de la Société des Parents pour l'Éducation francophone de Saint-Paul et région (SPEF) pour un service préscolaire privé en français.

Sous le nom encore provisoire, il est vrai, de *L'École Enfantine de Saint-Paul*, cette pré-maternelle ouvrira ses portes à l'intérieur même du Centre Culturel de Saint-Paul, dès septembre prochain.

Le but premier d'un service préscolaire est l'éducation des jeunes enfants, tout en les préparant à la vie. C'est du moins ce que défend la SPEF, qui, par ailleurs, insiste sur le fait que le programme que dispensera *L'École Enfantine de Saint-Paul* sera identique à celui offert par les «preschools» de Saint-Paul, avec la différence cependant que les parents qui enverront leurs enfants dans ce nouveau programme sont des parents qui tiennent à préserver leur héritage canadien-français, leur langue, leur foi et leur culture, des parents qui veulent que leurs enfants deviennent de véritables bilingues, des parents qui ne pensent la survie de leur culture possible qu'à travers une éducation bien distincte dans un établissement totalement homogène, tout comme l'a exprimé Lionel Desjarlais, venu de l'Ontario pour donner une conférence sur l'école francophone: «L'école est l'un des derniers instruments pour imprégner le jeune enfant du sentiment d'attachement à sa langue, et d'identité en tant que membre d'un groupe minoritaire avec toutes les valeurs sociales qui s'y rattachent...»

Avec une telle idéologie à la clef, on pourrait aisément inférer que d'ici quelques années, alors que ces enfants auront atteint l'âge scolaire, le sondage pour une école française à Saint-Paul donnerait un résultat bien différent de celui connu aujourd'hui...

Outre les classes de prématernelle pour les enfants de 3 ans 1/2 à 4 ans 1/2, *L'École Enfantine de Saint-Paul* comprendra des classes de maternelle ouvertes aux enfants de 4 ans 1/2 à 5 ans 1/2.

Ces deux programmes, de maternelle et de pré-maternelle, seront élaborés, instaurés, réglementés, administrés et contrôlés par la SPEF qui sera par ailleurs assistée financièrement par le gouvernement de la province, et bien sûr, par les parents.

• Pour la Saint-Jean-Baptiste

Les francophones en fête!

par MARIETTE RAINVILLE

EDMONTON - Francophonie Jeunesse de l'Alberta (F.J.A.), dans le cadre de leurs activités estivales, organisait de nouveau cette année, la fête de la Saint-Jean-Baptiste. «Tout un succès, cette fête,» nous disaient les jeunes et les moins jeunes. Cette journée mémorable pour les Canadiens français, et spécialement pour la communauté francophone d'Edmonton, a été des plus divertissantes. C'est dans un bain de fierté et de bonne humeur que les francophones se sont regroupés pour marquer l'ouverture officielle de cette grande fête qui débutait par la parade de la Saint-Jean, où Saint-Jean-Baptiste en tête du défilé, rappelait le pourquoi de la fête. Tous étaient présents, les jeunes avec leur vélo décoré ainsi que les parents et les amis qui marquaient le début de cette journée par une marche solidaire. Le départ a eu lieu à l'école Maurice Lavallée et le défilé s'est dirigé vers la Faculté Saint-Jean. F.J.A. a désiré réunir de nouveau la communauté francophone en ces lieux, en mémoire de la cérémonie de l'inauguration de la rue Marie-Anne Gaboury, qui avait lieu à cette même date l'an dernier.

Les deux maîtres de cérémonie, Éric et Christine Lavoie, ont su par leur fine pointe d'humour, animer la fête. Grâce à la collaboration de plusieurs organismes francophones, divers kiosques étaient sur place, nous offrant rafraîchissements, nourriture et services.





Ces organismes comprenaient les pionniers et les animateurs du groupe d'Edmonton de *l'Association des Scouts et Guides; la Coopérative Jeunesse de Services d'Edmonton, Les Jeunes Entrepreneurs francophones;* le nouveau *Comité Jeunesse de F.J.A. d'Edmonton.* Les activités étaient variées et adaptées à tous les âges; au niveau des disciplines sportives, nous avons pu assister au tournoi provincial de balle molle, dont les grands vainqueurs ont été l'équipe de Rivière-la-Paix. Au «Soccer», F.J.A. a remporté la Coupe Mouton, contre l'équipe de Radio-Canada.

Une messe a été célébrée pour tous les participants et cette activité s'est clôturée par la remise des prix des différents concours, suivie d'un spectacle amateur des plus variés et d'une danse. Certes la pluie n'a pas empêché la population francophone de s'amuser et d'exprimer sa fierté!

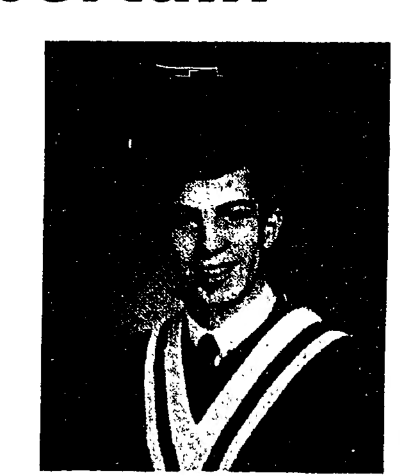
Un page franco-albertain

BONNYVILLE - Marc Champagne, élève de l'École Notre Dame High School de Bonnyville, a été choisi pour le programme des pages à Ottawa.

Il y a eu plusieurs inscriptions d'élèves en Alberta mais seuls quatre ont été choisis.

Marc part donc pour Ottawa le 14 août. Il y aura une session d'orientation pour tous les pages et le travail commencera...

Les pages sont tous des élèves universitaires de 1ère année inscrits à l'Université d'Ottawa ou de Carleton où ils doivent rester en résidence.



Marc Champagne

Marc suivra le programme de B.A. avec une orientation en sciences sociales.

Marc est le fils de René et Marie-Claire Champagne. Il s'est distingué tout au long de ses études à la fois par ses réussites académiques et par son habileté sportive dans tous les domaines. Il a été très impliqué au niveau de la cité étudiante de son école, et dans F.J.A. tant au niveau local avec les Anti-Coquilles qu'au niveau provincial. Il a participé au *Génies en Herbe*. Il a été et continue à être une influence forte dans la francophonie de son école et de sa communauté. La politique étant une fascination particulière pour Marc, ça sera pour lui un plaisir constant que de côtoyer les politiciens et de voir les législateurs à l'oeuvre.

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

JUILLET

2	3	4	5	6	7	8
1917	1987	1880	1886	1951	1951	1931
MGR TURQUETIL CONFERE LE BAPTEME A SES 4 PREMIERS ESQUIMAUX	DECES DU PERE LOUIS-CLEMENT LATOUR O.M.I.	INSTALLATION DU PREMIER BUREAU DE POSTE A L'EVECHE DE SAINT-ALBERT	BOIS POUR LA CONSTRUCTION DE L'EGLISE DE SAINT-JOACHIM ARRIVE DE SAINT-ALBERT	PETITION A MGR MACDONALD POUR AVOIR PAROISSE FRANC. DANS L'OUEST D'EDMONTON	CE MOIS-CI, OUVERTURE DU COLLEGE N-D DE LA PAIX A FALHER	P. PIERRE FALLAIZE NOMME EVEQUE COADJUTEUR DE MGR BREYNAT

Des nouveaux diplômés

BONNYVILLE - Le samedi 27 mai dernier, la classe des finissants de l'École Notre Dame Senior célébrait la remise de leur diplôme.

Suite à 12 mois de préparation, la journée s'est déroulée à la perfection.

La fête a commencé par une célébration eucharistique bilingue présidée par Monseigneur Roy et l'Abbé Rolland Bissonnette. La chorale française et la chorale anglaise ont chanté leurs meilleurs chants.

Tout de suite après la messe, à l'église même, les élèves ont reçu leur diplôme, un cadeau souvenir de la paroisse, et une carte de salutations du gouvernement fédéral. Ils ont aussi reçu les salutations du village et de la commission scolaire.

Le discours d'adieu a été prononcé avec beaucoup d'éloquence par Monique Meunier, l'une des finissantes.

Le décernement de quelques prix individuels a été un moment très spécial pour certains élèves et leurs parents. Des prix de citoyenneté ont été présentés par Deborah Grey, Membre du Parlement pour Beaver River, à Janet Baik, Trevor Coulombe, et Laurianne Gamache. Monique Meunier a reçu la médaille du Gouverneur Général, un prix donné à l'élève qui a la meilleure moyenne académique.

Doug Chase, le directeur de l'école a félicité les élèves nouvellement diplômés pour leur esprit de corps, leur initiative et leur succès académique exceptionnels.



La classe des nouveaux diplômés tout endimanchés pour la cérémonie.

Cette célébration à l'église a été suivie par un banquet au gymnase de l'école. L'orateur invité était M. Jean-Antoine Bour, Doyen de la Faculté Saint-Jean. À son tour, par un beau discours bilingue, il a félicité les finissants et les a encouragés à continuer à grandir. «Sans le respect des autres, disait-il, il n'y a aucun respect de soi».

Dans l'histoire de sa classe, Trevor Coulombe a décrit des moments mémorables dans la vie étudiante de plusieurs de ses copains; certains embarassants et d'autres purement drôles. Il a su révéler d'une façon humoristique les traits de caractère de plusieurs.

À la suite de plusieurs toasts, la veillée a continué avec une danse pour les nouveaux diplômés, leurs parents et leurs amis ainsi que pour tous les élèves de l'école. La plupart des parents ont disparus peu à peu mais certains élèves sont restés danser et jouer à des jeux de hasard jusqu'aux petites heures.

Jubilés chez les Filles de Jésus

EDMONTON - Le 25 juin dernier, sept Filles de Jésus célébraient leur jubilé de vie religieuse au milieu d'une imposante réunion de consoeurs, de parents et d'amis. Leurs 65, 60 et 50 ans de vie consacrés au Seigneur représentaient 405 années de dévouement au service de l'Église, de la société et de la Congrégation. Hommage aux heureuses jubilaires, S. Alberta Lavigne, 65ème, S. Fleurette Gibeau, S. Agathe Magnan, S. Alberta Noël, S. Laura Vaugeois, 60ème, S. Lucy Anne Lefort et S. Cécile Salé, 50ème.

La célébration eucharistique constituait le clou de la fête et s'est déroulée en l'église St-Thomas d'Aquin. Le Prêtre officiant, l'abbé Clément Gauthier, curé, était assisté du R.P. Thomas Bilodeau, o.m.i., de Mgr Joseph Lefort (C.S.) de Calgary, et du R.P. Georges Durocher, o.m.i.

Dans son homélie, le R.P. Bilodeau a commenté le fameux triplet de couples que l'on retrouve dans l'épitre aux Galates (3:26-29). Afin de souligner cette unité (non uniformité) dans la diversité que l'on retrouve dans une congrégation



religieuse, il a fait en quelques mots une esquisse du portrait de chacune des jubilaires mettant en évidence un trait caractéristique.

La **FIDÉLITÉ** était le thème central d'une telle fête. «Les oeuvres qui pénètrent le plus avant dans l'avenir sont celles que l'Esprit-Saint dispose en silence et conduit au gré de sa liberté.» Les jubilaires ont été témoins et servantes d'une histoire sainte à travers la trame des tâches quotidiennes. Elles appartiennent à une même cordée de Filles de Jésus, de trempe solide, issues de ces foyers bénis où les enfants étaient nombreux et où les parents, profondément chrétiens, s'honoraient de mettre leur enfant au service du Seigneur.

À chacune nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur et de santé avec nos plus sincères félicitations!

AD MUSTOS ANNOS!

Une représentante de Grand Centre à Ottawa

GRAND CENTRE - Le Congrès annuel de la Fédération Nationale des Femmes canadiennes-françaises a eu lieu à Ottawa le 9, 10 et 11 juin dernier. La Fédération regroupe tous les groupes de femmes vivant en milieu minoritaire, donc hors Québec, pour discuter de tout sujet utile aux femmes.

Le thème cette année était «La Santé en Tête» et «La Santé Mentale» en particulier. Le groupe de Grand Centre-Cold Lake a été représenté par Annie Aubin, Vice-présidente de la section du Lac Froid de la F.F.C.F. Neuf personnes de l'Alberta y étaient présentes. Toutes les provinces étaient représentées ainsi que le Labrador et les Territoires du Nord-Ouest.

C'était vraiment une rencontre intéressante et enrichissante.

• Élections scolaires

Serez-vous candidat?

EDMONTON - Les élections scolaires en Alberta s'en viennent à grands pas. En effet c'est le lundi 16 octobre 1989 que les citoyens de la province seront appelés à choisir ceux à qui ils confieront la tâche, pour les trois prochaines années, de gérer les écoles de la juridiction scolaire dans laquelle ils ont le droit de vote selon la loi locale (Local Authorities Election Act) et la carte scolaire de la province

Cette juridiction scolaire peut être, selon la région où l'on habite, et selon la religion de l'électeur, un district scolaire public (public school district), un district scolaire consolidé (consolidated school district), un district scolaire séparé catholique (separate Catholic school district), un district scolaire séparé protestant (Protestant separate school district), une division scolaire (school division) ou un comté. Il y a en tout 145 conseils scolaires en Alberta qui gèrent des écoles et environ 60 autres qui sans rien gérer, ont des élèves sous leur juridiction et qui sont par conséquent responsables de leur éducation selon la loi scolaire de l'Alberta.

Le nombre de conseillers dans une juridiction scolaire peut varier entre 3 et 9. Il y aura en tout 1238 postes à combler à travers la province en octobre. Serez-vous candidat ou candidate à l'un de ces postes? Il n'est pas trop tôt pour y songer et même pour faire connaître vos intentions aux électeurs. La date de réception des candidatures (nomination day) est le 18 septembre mais cela n'empêche pas les candidats de se mettre à la tâche, surtout s'ils ne sont pas connus.

On peut obtenir plus de renseignements au sujet du rôle et des obligations des conseillers scolaires en s'adressant à sa commission scolaire ou encore à l'Alberta School Trustees Association - 12310, 105ème avenue, Edmonton, Alberta T5N 0Y4 - Téléphone: 482-7311.

On peut aussi s'adresser au bureau de l'éducation de l'Association canadienne-française de l'Alberta à Edmonton pour obtenir des renseignements en français.

• TAB:

18 étudiantes diplômées!



(Photo: Michel Raymond)

par SILVIE MONTIER

EDMONTON - Dix-huit étudiantes ont reçu leur diplôme de technique d'administration du bureau au Alberta Vocational Centre, le 23 juin 1989.

Parmi les invités d'honneur, Madame Dawn Quinlan, Doyenne de Career Programs, et Madame Gamila Morcos, du département de français de la Faculté Saint-Jean, sont venues adresser un message de félicitations et d'encouragements aux nouvelles diplômées.

C'est avec beaucoup de satisfaction que Madame Gioia Sallustio-Jarvis a remis les diplômes pour la deuxième fois, puisque le programme n'a que deux ans, aux élèves qui, toute l'année, ont su persister, jour après jour, dans l'espoir d'obtenir en fin de formation un meilleur emploi.

Les étudiantes étaient cette année Rachelle Bélanger, Ginette R. Bérubé, Judy Breton, Jeanne L. Chauvet, Simonne R. Chauvet, Micheline Duguay, Marie L. Fitzgerald, Lise J. Gaucher, Carole D. Gill, Véronique Khamly, Fleurette Kuberski, Stella L. Kwong, Pauline Méthot, Suzanne G. Périsse, Mireille Perras, Linda Robertson, Claudie Tremblay, Leona S. Yee.

Arts et spectacles

• Les Blés d'Or:

Ils frapperont des pieds la terre de France

par SYLVIE DASSYLVA

SAINT-PAUL - Déjà le temps de raccrocher leurs souliers de gigue. Pensez-vous? Et bien non. Après une année encore fructueuse, la cerise sur le «sunday», pour ce groupe de danse folklorique canadien-français, la destination sera: France, plus précisément Dieppe.

Les Blés d'Or ont été invités pour célébrer le 47e anniversaire du Raid de Dieppe et sous forme de «RASSEMBLEMENT FOLKLORIQUE» plusieurs troupes de danses venant de Montréal (Les Petits Pas d'Jacadiens), deux troupes anglophones et Les Blés d'Or participeront aux célébrations du 20e anniversaire de la troupe «Les Polletais», Cette troupe de danseurs était venue à Saint-Paul durant l'été 1985.

La troupe de danse s'est préparée fébrilement pour ce long voyage, en amassant des fonds à l'aide entre autres de bingos, un «beerfest» et d'une vente de billets de loterie dont le tirage s'est effectué le samedi 17 juin, au Centre d'Achat Co-op. Ceci a été coordonné par M. Larry Langager, Président de la Chambre de Commerce de Saint-Paul. Les Blés d'Or tiennent d'ailleurs à remercier toutes les personnes qui les ont soutenus, ce qui a fait de la vente un beau succès.

Voici le dévoilement des chanceux et heureux gagnants: 1er prix: Mme Sherri Gerlinsky de Saint-Paul, qui possède maintenant 1 000 $ de plus en banque; 2e prix: Mme Louise Smyl de Saint-Paul, qui elle a remporté 500 $; 3e prix: et enfin M. Emile Dumont de Bonnyville s'enrichissait de 200 $. Félicitations à ces trois personnes.

Voyons maintenant l'itinéraire parcouru par la troupe Les Blés d'Or depuis septembre 88.

Le coup d'envoie a eu lieu le samedi 18 mars à l'école Racette de Saint-Paul pour le 16e spectacle annuel; on se transporte maintenant au mercredi 19 avril à l'hôpital Sainte-Thérèse de Saint-Paul, à l'occasion d'un anniversaire, suivi d'un autre spectacle à l'école Racette cette fois pour les élèves du voyage-échange de Moncton, Nouveau-Brunswick. Toujours au mois d'avril, Les Blés d'Or étaient à Holden dans le cadre d'un mini-showcase, puis le 29 avril, au Centre d'Âge d'Or de Saint-Paul pour souligner le 60e anniversaire de la Chambre de Commerce.

Le mois de juin a aussi été assez occupé, avec 3 spectacles, dont un à Morinville pour le «Trade Fair», à Bonnyville lors du «Tradex». Et pour clore la saison déjà bien remplie, Les Blés d'Or ont fait partie des célébrations du 50e anniversaire des «Métis Settlement» à Kikino (Lac La Biche) le vendredi 30 juin 1989.

Le prochain rendez-vous est donc la France du 10 au 22 août 1989, pour représenter l'Alberta. L'Ensemble Folklorique Les Blés d'Or aimerait remercier tous les organismes de Saint-Paul, les individus et les clubs de bingos de Saint-Paul pour les dons qui ont facilité ce projet. Votre générosité est fort appréciée.

Je profite de l'occasion pour souhaiter bonne chance et un très beau voyage à tous les danseurs. Qu'ils nous reviennent en grande forme pour la prochaine campagne!

Musicalement vôtre

par Yvan Brunet

Félix Leclerc «Le p'tit bonheur» Polygram/Philips 838 459-2.
Félix Leclerc est né à La Tuque en Mauricie au pays des orignaux et des castors en 1914 et il est mort parmi ls choses tranquilles de son île d'Orléans le 8 août 1988. En plus d'être un homme des bois, un troubadour et un philosophe, il était aussi un roi de littérature (ses pièces de théâtre, ses romans, et ses contes en témoignent). «Le p'tit bonheur» est une production unique et une pièce pour collectionneurs. Redécouvrez les plus belles chansons de Félix Leclerc dans ce superbe coffret qui contient 6 disques lasers et un libretto de 70 pages (biographie et paroles aux chansons). Le tout comprend 159 chansons félixiennes 1951-1978 (versions originales, titres inédits, 39 titres en boni et plus de 7 heures de musique). Volume 6 fut enregistré en direct au Théâtre Montparnasse-Gaston Baty en 1976 et on a su inclure en plus un de ses contes «Le procès d'une chenille». Une production qui paraîtra dans la discothèque des plus exigeants.

Mitsou «El Mundo» Isba IS-2085.
La musique yéyée entraînante et sensuelle de cette jeune chanteuse déborde d'énergie et elle prend les pieds par surprise. Les arrangements rythmiques, les guitares et synthés, tout y est avec ici et là de subtils effets électroniques. Le clou du disque a pour titre «Bye bye mon cowboy», mais à la radio pop des derniers jours on s'amuse également à faire tourner «La corrida» (aussi disponible sur 12" Isba IS-12-3086). À signaler en plus une version intéressante de l'ancien succès «Spooky». Un bon achat.

Gershwin/Rattle «Porgy & Bess» Capitol CDS7-49568.
Il fallut à George Gershwin vingt mois seulement à Boston pour composer et orchestrer cet opéra entrepris en 1934. Lorsque l'on songe aux premiers opéras de Bizet (Le docteur miracle), de Mozart (La finta semplice), etc. on finit par trouver la réussite de Gershwin plus que remarquable car «Porgy & Bess», sans nul doute l'un des plus grands parmi les premiers opéras, a trouvé sa place aux côtés de «Carmen» et de «Die Meistersinger» sur les grandes scènes du monde. La musique de Gershwin sur cette nouvelle production (The London Philarmonic/The Glyndebourne Chorus sous la direction de Simon Rattle) chante ici librement. Nous retrouvons dans les rôles de Porgy et de Bess, Willard White et Cynthia Haymon respectivement. Ballades larmoyantes et chansons joviales entraînantes se suivent et vous bercent. (3 disques lasers).

Julio Iglesias «Raices» CBS PC-90807.
Le grand charmeur Julio Iglesias nous revient avec un album qui regroupe six pots-pourris (30 chansons espagnoles, françaises, italiennes et portugaises: «La vie en rose», «Et maintenant», «Perfidia», «La Bamba», «Tristeza», «Desafinado», «Amapola», «Ne me quitte pas», «Samba De Orfeu», «O Sole Mio», etc.). La voix de Julio porte largement au-delà des textes et de la musique, donnant à chaque titre une couleur originale.

Placido Domingo, Dionne Warwick, Gloria Estefan, etc. «Goya» CBS 40680.
Ce tout nouvel album comprend une sélection introductive de chansons d'une nouvelle opérette à apparaître prochainement sur les grandes scènes. Les chansons se rapportent textuellement à la vie du célèbre artiste espagnol Goya. De plage en plage, Placido Domingo et ses amis: Dionne Warwick, Gloria Estefan, Richie Havens, etc. chantent la vie, les amours, les peines, et les oeuvres de ce grand génie. Les orchestrations (Tsunami Orchestra) laissent dans leurs sillages un soupçon rock, une vague de blues et un fond de classique, le tout nappé des plus beaux ingrédients de la chanson. Hautement recommandé.

Le courrier agricole...

Monsieur le Ministre,

Je vous demande d'adopter d'urgence des réformes pour l'élaboration de solutions de rechange aux méthodes chimiques de lutte contre les ravageurs.

A.L., Duchess (Alberta)

Monsieur,

Agriculture Canada se fait depuis longtemps le promoteur de méthodes non chimiques de lutte contre les ravageurs, dans tous les cas où c'est possible.

Au fil des ans, un pourcentage croissant du budget de recherche du Ministère sur la lutte contre les ravageurs est consacré à l'élaboration de stratégies de lutte intégrée qui réduisent l'utilisation des pesticides chimiques.

En outre, nous examinons comment les méthodes de culture biologique peuvent contribuer au développement d'une agriculture intégrée au Canada.

Bien que certains producteurs aient obtenu, paraît-il, des résultats impressionnants, je crois que l'agriculture canadienne dans son ensemble ne pourrait pas continuer à prospérer sans un emploi judicieux des pesticides.

Un bureau d'examen de l'homologation des pesticides a récemment été constitué avec mission de veiller à ce que le système d'homologation réponde à la fois aux préoccupations des consommateurs en matière de santé et de salubrité et aux besoins de la communauté agricole.

Monsieur le Ministre,

Depuis quelques semaines, nous entendons de plus en plus parler des effets des produits chimiques agricoles sur les gens qui en font usage et sur ceux qui consomment les fruits et les légumes traités avec ces produits.

On entend dire aussi que les produits chimiques détruisent les organismes qui vivent dans le sol et qui sont nécessaires à la croissance des plantes.

J'espère qu'Agriculture Canada consacre du temps et des efforts à des méthodes alternatives d'agriculture.

M.P., Toronto (Ontario)

Madame,

Agriculture Canada s'efforce d'élaborer des méthodes de lutte biologique et de lutte intégrée contre les ravageurs. La lutte intégrée contribue à réduire l'usage des pesticides chimiques dans la lutte contre les ravageurs en tenant compte de toutes les approches possibles, notamment les moyens biologiques et les pratiques culturales axées sur la conservation, et en choisissant l'approche la plus appropriée selon la situation.

On diminue aussi beaucoup l'usage des pesticides en produisant des cultures qui résistent aux maladies.

Par ailleurs, nous encourageons un usage plus judicieux des produits chimiques en agriculture.

Le Ministère fait également de grands progrès en ce qui concerne la connaissance, d'une part, des effets des microbes du sol sur la qualité du sol et la croissance des plantes et, d'autre part, des effets des produits chimiques agricoles sur ces microbes.

Carrières et professions

Agriculture

• Chasserons-nous le chiendent

À coup d'ordinateur?

Les fabricants de balais en raffolent et les agriculteurs s'en désolent. De quoi s'agit-il? Mais du chiendent, cette mauvaise herbe dont les méfaits coûtent chaque année des milliers de dollars aux producteurs canadiens.

Cette graminée vivace devra bientôt affronter un duo redoutable. Claudel Lemieux, malherbologiste à la Station de recherches d'Agriculture Canada à Sainte-Foy, s'est en effet armé d'un ordinateur pour lutter efficacement contre l'envahissante graminée.

«Les résultats obtenus jusqu'ici laissaient à désirer, explique le chercheur québécois. Nous savons maintenant qu'il existe dans la province divers biotypes de chiendent qui n'ont pas les mêmes habitudes de croissance et qui pourraient nécessiter des modes de répression différents.»

Et de renchérir: «De plus, les herbicides que nous utilisons depuis une dizaine d'années ne semblent agir que pendant deux ou trois ans. Après, le problème reprend, plus virulent qu'avant.»

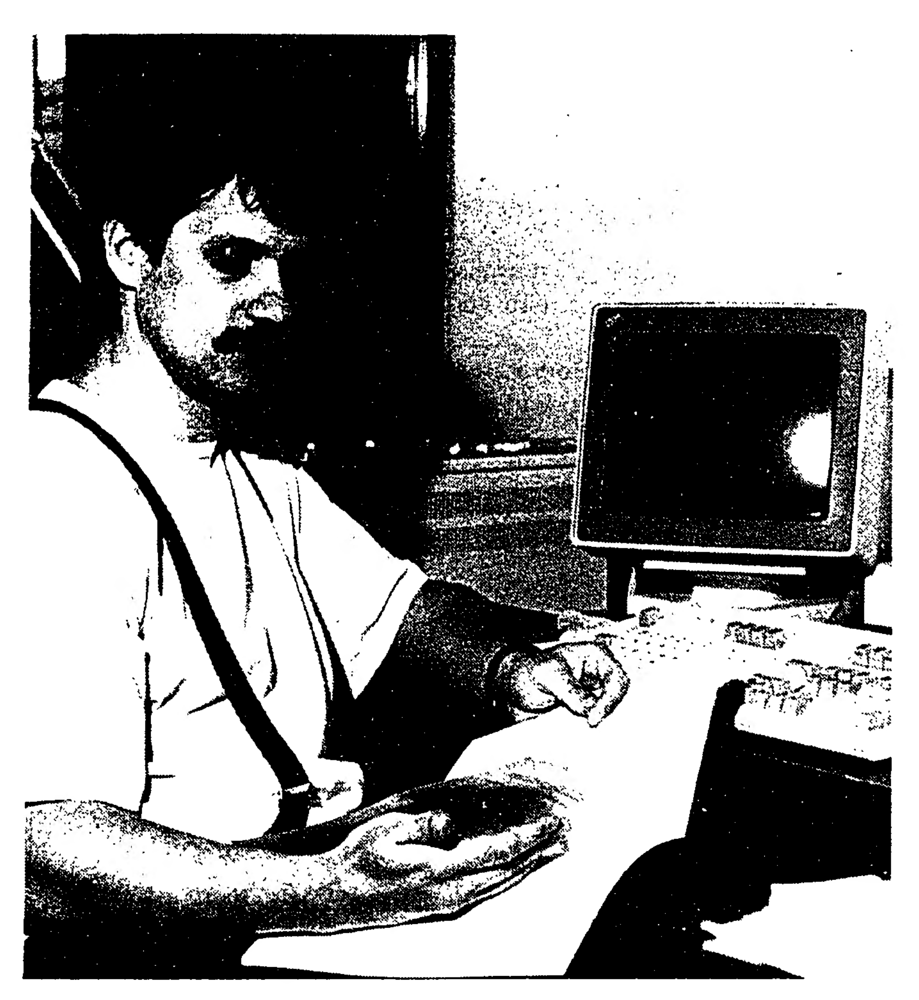
La pierre d'achoppement pourrait bien être le manque de connaissances sur le développement des populations de chiendent. M. Lemieux et ses collaborateurs ont émis cette hypothèse après avoir constaté que les études antérieures tentaient d'estimer les populations de plants à partir du nombre de tiges seulement.

Les rhizomes, sortes de tiges souterraines rampantes, jouent pourtant un rôle essentiel dans la propagation du chiendent. Chacun des bourgeons qui s'y forment, à tous les centimètres environ, peut donner naissance à un nouvelle plante et se multiplier plusieurs centaines de fois en l'espace d'une saison!

Il serait toutefois beaucoup trop long et onéreux de creuser périodiquement le sol pour compter les bourgeons. De plus, il faudrait plusieurs milliers de parcelles expérimentales pour étudier toutes les combinaisons possibles de facteurs comme le type, la fréquence ou la durée des traitements ainsi que la région et le genre de culture.

C'est ici que l'informatique et ses capacités prodigieuses entrent en jeu. «Avec l'ordinateur, je peux espérer voir des résultats de mon vivant», plaisante le chercheur.

Depuis un an déjà, Claudel Lemieux et ses collaborateurs Daniel Cloutier (Agriculture Canada) et Gilles Leroux (Université Laval) mènent au champ diverses expériences visant à générer des données aussi complètes que possible. Cette information, une fois digérée par l'ordinateur, devrait déboucher d'ici environ deux ans sur un modèle informatisé, répertoire théorique de courbes de croissance ascendantes et descendantes.



Claudel Lemieux, malherbologiste à la Station de recherches de Sainte-Foy, a bon espoir que l'ordinateur permettra de lutter plus efficacement contre le chiendent.

Il s'agira alors d'appliquer à la réalité les suggestions de l'ordinateur. L'équipe devra d'abord identifier les facteurs gouvernant l'apparition de courbes de croissance descendantes. Ensuite, les chercheurs utiliseront toute l'information disponible afin de mettre au point les «recettes» les plus susceptibles de faire réellement décroître les populations de chiendent.

M. Lemieux espère voir des résultats au champ d'ici cinq ou six ans.

«Mais je souhaite avant tout que ces travaux contribuent à l'élaboration de programmes de lutte intégrée contre le chiendent, précise-t-il. Des programmes écologiquement et économiquement avantageux, qui combattront le problème à sa source.»

• Produits laitiers:

Une certaine stabilité

Les prix des produits laitiers resteront les mêmes que l'an dernier du moins jusqu'à la fin juillet. Le secteur laitier canadien devrait demeurer stable tout au long de la présente campagne laitière à la suite de l'annonce, le 1er février dernier, du maintien du prix d'objectif du lait de transformation et des prix de soutien du beurre et de la poudre de lait écrémé aux niveaux fixés le 1er février 1988.

Les producteurs laitiers canadiens ont dû faire face à une hausse de leurs coûts cet hiver parce que la sécheresse a fait grimper les prix des aliments pour bovins. La réduction marquée des dépenses qu'assumaient les agriculteurs pour les pertes découlant de la vente de poudre de lait écrémé a toutefois fait en partie contrepoids à l'augmentation de ces coûts.

L'offre de lait de transformation a gagné 4,7% pendant la période août 1988 à janvier 1989 bien que le contingent de la campagne 1988-1989 ait été identique à celui de la campagne de 1987-1988, soit 47,3 millions d'hectolitres. Cette hausse est attribuable en partie à la progression plus lente que prévu des ventes de lait de consommation.

On s'attend à ce que la demande de lait de consommation grimpe légèrement bien que, jusqu'à maintenant, elle ait diminué en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan.

La production de lait de transformation devrait être de 48,9 millions d'hectolitres, soit 3,4% de plus que le contingent. De par ce surcroît, la production de beurre est plus abondante qu'on ne l'avait prévu; il pourrait en résulter une vente à l'exportation cet été.

Il se pourrait que le prélèvement sur la production dépassant le contingent et basé sur la perte encourue à l'exportation de beurre et de poudre de lait écrémé, ne réussisse plus comme auparavant à décourager la surproduction. En effet, les cours mondiaux se raffermissent, surtout ceux de la matière grasse.

La production et la consommation de cheddar augmenteront de 2%. Les consommateurs canadiens continueront aussi à acheter plus de fromages de spécialité.

Les prix internationaux des produits laitiers continueront à être fermes ou augmenteront par rapport à leurs niveaux actuels du moins jusqu'en 1990. Avec son système de régularisation de l'offre, la Communauté économique européenne est parvenue à limiter les disponibilités de produits frais. Les stocks accumulés de beurre et de poudre de lait écrémé ont été éliminés.

Aux États-Unis, on prévoit que la production restera stable ou sera légèrement à la hausse; une augmentation ne portera toutefois pas atteinte à la fermeté des cours mondiaux.

Carrières et professions

• Santé mental des femmes

Un problème social

OTTAWA - Le problème de la santé mentale des femmes n'est pas un problème individuel, mais avant tout, un problème social. Pour pallier à cette situation, les femmes doivent apprendre à capitaliser sur leurs forces, non seulement individuelles mais collectives.

Voilà le fil conducteur qui se dégagé de l'Assemblée générale annuelle de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (F.N.F.C.F.) tenue en juin dernier.

La rencontre nationale avait comme objectif d'adresser les questions suivantes: Quelles questions les femmes posent-elles aux professionnels de la santé mentale? Pourquoi les deux tiers des personnes qui fréquentent les cliniques d'hygiène mentale au pays sont-elles des femmes? et La F.N.F.C.F. doit-elle intervenir dans ce dossier? Pour répondre à ces questions, un groupe comptant une centaine de femmes provenant de neuf provinces canadiennes et des Territoires du Nord-Ouest, se réunissait à Ottawa autour du thème «La santé en tête».

«C'est un son de cloche tout à fait différent du discours officiel qu'on a présenté à cette rencontre» d'expliquer Madame Claire Lanteigne, nouvelle Présidente nationale de la F.N.F.C.F. «Il y a des preuves fracassantes appuyant la thèse des origines sociales du malaise individuel des femmes» de poursuivre Madame Lanteigne.

Lorsqu'une femme sur dix est battue par son conjoint (au Canada); qu'une fille sur trois est victime d'agression sexuelle avant d'atteindre 18 ans; que les victimes d'agression physique sont, dans 79% des cas, des femmes; que les femmes accusent les taux les plus élevés de pauvreté, de monoparentalité; que 80% d'entre elles occupent encore des emplois à plus faible revenu; et enfin, qu'elles occupent un statut social qui les emprisonnent dans un modèle restreint de vie, a-t-on vraiment besoin de se questionner sur les véritables causes de la détresse psychologique des femmes?

Les participantes de l'assemblée annuelle de la F.N.F.C.F. ont répondu non à cette question et c'est pourquoi elles ont demandé d'emblée que la Fédération les outille et les forme pour les aider à revendiquer de réels services, en français, qui tiendront compte de la différence des femmes.

«L'Assemblée a rallié des femmes qui ne se contentent pas de croire qu'on peut améliorer le rapport des femmes à la santé mentale mais qui sont prêtes à y travailler concrètement» de dire Claire Lanteigne. «Nous avons donc reçu le mandat de prioriser le dossier de la santé mentale pour les trois prochaines années. C'est un merveilleux défi que nous relevons avec enthousiasme et optimisme» de conclure la Présidente nationale.

Par ailleurs, les services de garde préscolaire et le financement des groupes de femmes, deux dossiers déjà actifs à la Fédération, seront poursuivis au cours de 89-90. La F.N.F.C.F. a donc reçu les mandats de répertorier les programmes de formation préscolaires dispensés en français à l'extérieure du Québec ainsi que de dresser un portrait des conditions de travail des éducatrices et des éducateurs en milieu préscolaire.

En ce qui a trait au dossier du financement des groupes de femmes, la Fédération devra recueillir les critères d'admissibilité et les exigences des principaux bailleurs de fonds nationaux et offrir un appui à ses groupes-membres dans leurs démarches de financement.

75 ans de vie associative ça se souligne, ça se fête! Mise sur pied en 1914 par Madame Almanda Walker Marchand, la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises a raison d'être fière de ses acquis et tentera de souligner, tout au long de l'année 1989-1990, les 75 années de mouvement des femmes canadiennes-françaises.

Parmi les activités d'envergure, il y aura la mise sur pied de la bourse d'études Almanda Walker Marchand, la publication d'un ouvrage intitulé (provisoirement) «Pourquoi une fédération nationale de groupes de femmes de langue française à l'extérieur du Québec?» et la diffusion d'un rapport annuel «Spécial soixante-quinze».

Les sélections du Franco

Guide du vélo/André Boucher

Les Éditions Québécou

Comment fait-on pour choisir la bicyclette qui nous convient vraiment?

Le *Guide du vélo* veut vous aider à faire le bon choix parmi tout ce qui est offert, selon vos besoins, vos goûts et votre condition physique.

Vous trouverez des conseils pratiques sur l'entretien du vélo, les réparations mineures à effectuer, la sécurité, les accessoires et les vêtements. Enfin, le *Guide du vélo* vous offre des cartes des pistes cyclables de Montréal et ses environs.

En vente à la librairie Le Carrefour

Les Dinosaures

Editions Usborne

Sous l'étiquette Petite Encyclopédie de la Nature, voici l'un des 14 guides pratiques abondamment illustrés, indispensables pour apprendre à connaître et aimer la nature. Ce volume tout comme les 14 autres contient une excellente introduction du sujet traité, plus de cent illustrations riches en couleurs et admirablement dessinées, des fiches d'observations soulignant les choses ou les espèces identifiées, mille conseils pour indiquer à son lecteur où et quand faire des recherches, et encore comment explorer les richesses de la nature.

En vente à la librairie Le Carrefour.

Carrières et professions

À l'horaire de CBXFT La télévision française de Radio-Canada en Alberta



Semaine du 8 au 14 juillet 1989

Samedi

11h00 **LES HÉROS DU SAMEDI**
12h00 **UNIVERS DES SPORTS** Le Championnat canadien des maîtres nageurs.
13h00 **JEUX DE LA FRANCOPHONIE** La cérémonie d'ouverture des Jeux en provenance de Casablanca.
16h00 **LE MONDE DU VÉLO.**
16h05 **LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX.**
16h30 **LA SANTÉ, C'EST PAYANT** À boire et à manger
17h00 **VISION D'ICI:**
18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
18h10 **LA TRAGÉDIE GRECQUE.** Film d'animation.
18h30 **SAMEDI DE RIRE.** inv.: Claude Banadonna et Chris Elliot
19h30 **CINÉMA** Le crime 1983. Drame policier avec Claude Brasseur, Gabrielle Lazure et Jean-Louis Trintignant.
21h30 **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL.** Invité Muddy Waters.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LES NOUVELLES DU SPORT.**
22h35 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Si Versailles m'était conté. (1ère de 2). Histoire du Château de Versailles.

Dimanche

11h00 **RENCONTRES** Invité Jean-Pierre Dedieu, hitorien.
11h30 **AUTOSPORT MOLSON-FRANCE ET CLEVELAND.** Grand Prix en provenance de France et course Indy en provenance de Cleveland.
13h00 **PROPOS ET CONFIDENCES.** Invité Maurice Bellemare.
13h30 **LA SANTÉ C'EST PAYANT.** Le savoir-vivre en santé.
14h00 **D'HIER À DEMAIN.** Les aventuriers du grand écran. Documentaire.
15h00 **LA SEMAINE VERTE.**
16h00 **DEUX YEUX POUR ENTENDRE**
17h00 **SECOND REGARD**
18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
18h05 **CE SOIR CETTE SEMAINE.**
18h30 **QUI C'EST CE GARÇON.** Le torchon brûlé. Près de leur vingtième anniversaire de mariage, rien ne va plus entre Renzo et Marie. (6 de 6)
19h30 **FESTIVAL JUSTE POUR RIRE:** Les meilleurs moments du festival.
20h30 **LE TÉLÉJOURNAL**
20h35 **LES BEAUX DIMANCHES:** Festival International de jazz de Montréal.
22h10 **LES BEAUX DIMANCHES:** Sortie 234. Drame réalisé par Michel Langlois.
22h40 **LE TÉLÉJOURNAL**
23h05 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h20 **CINÉ-CLUB:** Le cuirassé potemkine.

Lundi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE.**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
20h00 **LA LOI DE LOS ANGELÈS.**
21h00 **CONCERT AU PARC**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **CINÉMA:** Les veuves VI.

Mardi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE** De Gaulle ou l'éternel défi.
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **GÉNIES EN HERBE**
20h00 **LE NORD ET LE SUD**
21h00 **DALLAS** Bobby s'inquiète de la sécurité de Pamela.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **LOUISIANNE**

Mercredi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **JEUX DE LA FRANCOPHONIE**
20h00 **L'ÉTÉ DE LA RÉVOLUTION I**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **CINÉMA:** Les demoiselles de Wilko.

Jeudi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE.**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **VIDÉO-CLUB**
20h00 **L'ÉTÉ DE LA RÉVOLUTION II**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **LE MONDE DU VÉLO**
22h50 **CINÉMA** Berlin tunnel 21

Vendredi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE** Marsellais et Marsellaises.
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **SPÉCIAL ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME**
20h00 **LA FRANCE FÊTE SA RÉVOLUTION**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **CINÉMA:** Comme un boomerang.

LE 200ème ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

L'été de la révolution

Les mercredi 12 et jeudi 23 juillet à 20h00

Cette remarquable reconstitution dramatique en deux parties nous rappelle les événements survenus durant l'été de 1789.

Dans le premier épisode, on assiste à la réunion des États généraux et à l'arrivée des mercenaires allemands et suisses.

Dans le second épisode, le peuple, affamé et en colère, se lance à l'assaut de la Bastille. L'été de cette époque troublante trouvera une conclusion heureuse par l'adoption de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

La France fête sa révolution

Le vendredi 14 juillet à 20h00

Ce grand spectacle intitulé «La Marseillaise» est le point culminant des fêtes marquant le 200ème anniversaire de la Révolution française. Il comprend un défilé monstre sur les Champs-Élysées, devant un million de personnes et en présence du Président François Mitterand. Le défilé comportera 20 tableaux humains, chacun réalisé avec la participation de 200 à 500 figurants et représentant un peuple ou une culture de la terre.

OSCAR PETERSON AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Les Beaux Dimanches

9 juillet 1989, 20h00

Concert de clôture du 10ème Festival Intenational de Jazz de Montréal, mettant en vedette le légendaire Oscar Peterson à la tête de son trio et le gagnant du Concours de jazz Alcan 1989. Le groupe «The Jim Head Trio» d'Edmonton est parmi les finalistes.

TROIS SIÈCLES AU PALMARÈS

Concert au Parc

lundi 10 juillet à 21h00

Ces concerts variés enregistrés au Théâtre de Verdure au Parc Lafontaine à Montréal devraient plaire à tous les publics.

Pour le premier concert de cette série, François Dompierre a établi un programme comprenant quelques-unes des pages les plus universellement appréciées du répertoire: l'ouverture du «Barbier de Séville» de Rossini, la «Pavane pour une infante défunte» de Ravel; la «Danse du sabre» de Khatchaturian et bien d'autres.

LES JEUX DE LA FRANCOPHONIE AU MAROC

Une grande fête internationale sportive et culturelle

du 8 au 22 juillet

Le Maroc sera l'hôte des premiers **Jeux de la francophonie.** Cette manifestation sportive et culturelle, unique en son genre, réunira les artistes et athlètes d'une quarantaine de pays francophones à travers le monde.

Quatre disciplines sportives sont inscrites au programme des jeux: l'athlétisme, le football (soccer), le judo et le basketball féminin. Les compétitions se dérouleront principalement au Complexe sportif et au stade Mohammed V de Casablanca, mais aussi dans la capitale marocaine, Rabat, de même qu'à El-Jadi.

Bloc-notes



Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

Saint-Paul

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Edmonton

Entre-Femmes, nous entamons notre saison estivale et nous t'offrons des pique-niques tout l'été, du mois de mai jusqu'au mois d'août! Les jeudis au parc Kinsmen à l'heure du dîner. INTÉRESSÉE? Viens, on t'attend! (Si tu n'as pas d'auto, appelle quand même, on verra comment on peut t'aider!) On aime se rencontrer pour jaser, se renseigner, connaître de nouvelles amies et avoir une vie francophone plus riche. Si tu veux en savoir davantage au sujet de notre groupe appelle Rosemarie au 465-3618 ou Christiane au 466-5012.

1/9

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois).

(PJA)

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Provincial

Préparons l'avenir de nos enfants...à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des Parents francophones de l'Alberta 468-6934.

05/90

Edmonton

Recherche gardienne expérimentée, deux enfants, 18 mois et 3 ans. Tous les matins du lundi au vendredi et le jeudi toute la journée. Commençant le 1er septembre. Téléphonez au 469-2914

21/7

La Coopérative d'habitation francophone «Le Quartier du Collège» a présentement des logements disponibles, 2 et 3 chambres à coucher. Contacter Nicole au 439-9099 ou Louise au 468-1819.

28/7



Construction de défense Canada / Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour le remplacement de la toiture, divers logements familiaux bfc Edmonton (Alberta). La date limite prescrite de réception des soumissions est le MERCREDI 19 juillet 1989. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549.
Référence ED 964 10

Canada

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Gestionnaire régional, Politique et administration des contrats, Travaux publics Canada, suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4E2, Téléphone (403) 495-3213, seront reçues jusqu'à 14h, (heure des Rocheuses) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distribution des plans, à l'adresse ci-dessus sur versement du dépôt exigible.

PROJET

NO 623077 - POUR LE SERVICE CORRECTIONNEL DU CANADA
EDMONTON (ALBERTA)
INSTITUTION À SÉCURITÉ MAXIMUM
ENTRETIEN DE LA TOITURE

Date de fermeture: **le 18 juillet 1989**

Dépôt: **AUCUN**

NOTE: Une réunion d'information sur le site pour tous les soumissionnaires se tiendra le 13 juillet 1989, à 10h(heure avancée des Rocheuses) au bureau de Travaux publics Canada sur le site. Les documents de soumission sont disponibles à la suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta). Ils peuvent aussi être consultés au bureau de l'Association de la construction situé à Edmonton (Alberta).

La plus basse, ou toute autre soumission ne seront pas nécessairement acceptées.

Canada

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Gestionnaire régional, Politique et administration des contrats, Travaux publics Canada, 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta), T5J 4E2, téléphone (403) 495-3213, seront reçues jusqu'à 14 h (heure des Rocheuses) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distribution des plans, à l'adresse ci-dessus sur versement du dépôt exigible.

PROJET

No 802162 - POUR TRANSPORTS CANADA
INUVIK, T.N.-O.
AÉROPORT INUVIK
CENTRE DE CHAMP ÉLECTRIQUE
RÉNOVATION DE L'ÉDIFICE IPU EXISTANT

Date de fermeture: **le 18 juillet 1989**
Dépôt: **50 $**

Les documents de soumission sont disponibles à la suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta). Ils peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association de la construction situés à Edmonton (Alberta) et Yellowknife, T. N.-O.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions.

La plus basse ou toute autre soumission ne seront pas nécessairement acceptées.

Canada

Transports Canada / Transport Canada
Groupe de gestion des aéroports / Airports Authority Group

Appel d'offres

Des soumissions scellées, pour les projets ou services énumérés plus bas, adressées à **Transports Canada, Surintendant régional, Service du matériel et des contrats, casier postal 9860, Chambre 05-011, 5e étage, Édifice du terminus aérien, Aéroport International d'Edmonton, Edmonton (Alberta), T5J 2T2,** et endossées du nom et du numéro du projet, seront acceptées **jusqu'à 14h, heure d'Edmonton** à la date limite déterminée. Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau mentionné plus haut, téléphone: 890-8471 ou 890-8470.

NO DE DOSSIER
PROJET SR4803 - INSTALLATION DE PORTES À RIDEAU MÉTALLIQUE, AÉROPORT INTERNATIONAL - EDMONTON, ALBERTA.

DATE LIMITE: le 25 juillet 1989 **Dépôt:** AUCUN

INFORMATIONS TECHNIQUES: Ed Przytula, Superviseur de l'entretien des structures, tél.: 890-8333

INFORMATIONS CONCERNANT LA SOUMISSION: Darryl Copeland, Gestionnaire régional, Service du matériel et des contrats, tél.: 890-8471

Une visite des lieux aura lieu le 17 juillet 1989 à 10h (heure d'Edmonton) pour les contracteurs intéressés à cette soumission. Ils devront se présenter au kiosque d'information au niveau des départs à l'Aéroport International d'Edmonton.

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉE CHAQUE offre doit être soumise sur les formulaires fournis par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de sécurité spécifié sur les documents de la soumission. Les offres doivent être soumises dans des enveloppes fournies à cette fin.

La plus basse, ou toute autre soumission ne seront pas nécessairement acceptées.

Canada

Nécrologie

TARDIF

À Edmonton, le 27 juin 1989, est décédé M. André Tardif, 73 ans, époux d'Hélène Langevin. Il laisse dans le deuil ses enfants: Georges (Heather Bell), Claire (Richard Hébert) d'Edmonton, Louise (Bernard de Sampaio) de Beloeil, Québec, Hervé (Colette Campeau), Denis (Claudette Merkosky) et Albert (Cécilia Vaugeois) d'Edmonton ainsi que dix-neuf petits-enfants; ses trois soeurs, Gracia Langevin de St-Vincent, Marie-Anne Marchand de Saint-Paul et Marie-Berthe Fitzgerald d'Edmonton.

Plutôt que des fleurs, la famille acceptera des dons pour *Edmonton General Hospital, Palliative Care Unit 9Y*

BRUNELLE

Le mardi 30 mai 1989, à l'âge de 89 ans, est décédée Pierrette, (Kremer) Brunelle de Saint-Albert.

Elle laisse dans le deuil, deux enfants: Roger et son épouse Raymonde; Jeannette, tous de Saint-Albert; huit petits-enfants et douze arrière-petits-enfants. Une soeur, Marguerite Soetaert; un frère, Joffre Kremer. Son époux, Lucien, l'a précédée dans la tombe en 1982.

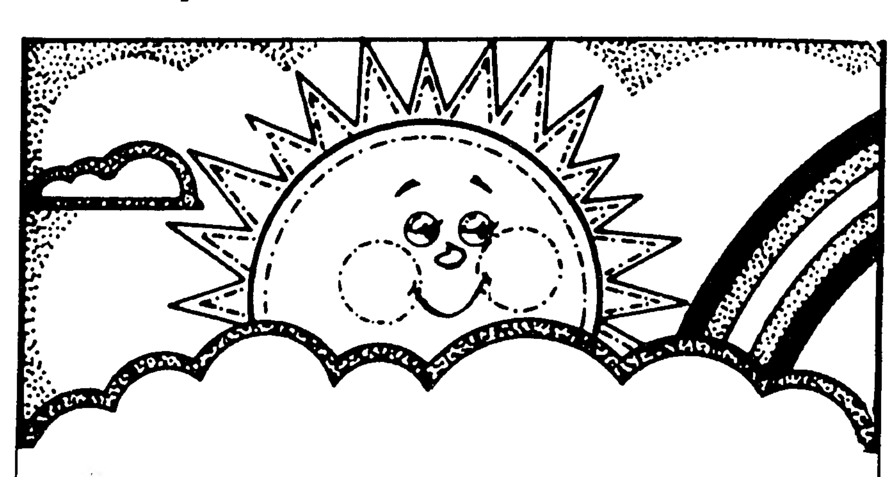
Le Père Karol Zynel, officiait aux funérailles, le samedi 3 juin 1989, à l'église St.Peters de Villeneuve.

MONTPELLIER

Le lundi 29 mai 1989, à l'âge de 35 ans, est décédé, suite à un tragique accident, Eugène Joseph Montpellier de Saint-Albert.

Il laisse dans le deuil, son épouse Marguerite; ses parents Alex et Maxime Montpellier, une soeur Viviane (Cécil Allen).

Les obsèques eurent lieu à l'église de Saint-Jean-Baptiste de Morinville, Alta. Le Père Levasseur officiait.



Les caprices de Dame Nature!

Dame Nature...quelle autre grande dame pourrait se mesurer à elle, quand on sait que:

C'est arrivé un 2 juillet
En 1924, Edmonton enregistre sa température la plus élevée pour juillet 36,7°.

C'est arrivé un 3 juillet
En 1987, un déluge sur le terrain de golf de Glen Abbey, près de Oakville (Ont.), oblige les responsables à suspendre la deuxième ronde de l'Omnium canadien; c'est la première fois qu'un tel événement se produit en 78 ans d'existence du tournoi. Par contre, au nord de Toronto, les météorologues complètent leur Omnium annuel sous des averses inoffensives.

C'est arrivé un 4 juillet
En 1974, plus de 250 icebergs sont poussés vers la rive le long de la côte Est de Terre-Neuve, un record pour cette période tardive de l'année. En 1974, près de 1400 icibergs dérivent sur les Grands Bancs, l'un d'eux descendant vers le Sud jusqu'à 42°N.

C'est arrivé un 5 juillet
En 1937, la température atteint 45° à Midale et à Yellow Grass (Sask.), maximum record pour le Canada.

C'est arrivé un 6 juillet
En 1975, lors d'une tempête de grêle de 13 minutes, un grêlon de 249 g tombe sur une ferme au sud-ouest de Wetaskiwin (Alb.); c'est le plus lourd grêlon répertorié au Canada.

C'est arrivé un 7 juillet
En 1959, un vent «à décorner les boeufs», de l'intensité d'une tornade mais sans rotation, frappe le sud-ouest du Manitoba.

C'est arrivé un 8 juillet
En 1984, à la foire de Saint-Claude (Man.), une tornade renverse la grande roue, blessant 20 personnes.

Source: Environnement Canada

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 10 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 11 h

«Cher Monsieur la Verdure»

Garder un oeil vigilant sur les lames

Cher Monsieur la Verdure: *Lorsque je regarde ma pelouse de près après l'avoir tondue, elle semble en loques et inégale à certains endroits. Est-ce que je devrais me faire examiner les yeux?*

Cher Écorché: Une lame émoussée peut enlaidir votre pelouse. Elle peut déchiqueter les bouts d'herbe, qui brunissent par la suite et donnent à votre pelouse une apparence desséchée, ce qui n'est guère joli à regarder. De plus, les bouts d'herbe effilochés peuvent attirer les insectes nuisibles et causer des maladies.

Au printemps, la pelouse est plus douce et plus facile à tondre. Au cours de l'été, l'herbe devient plus coriace et peut émousser une lame de tondeuse à vue d'oeil.

Suivez les recommandations du fabricant pour enlever et affûter la lame. En vous servant d'une lime ou d'une meule, suivez le tranchant de la lame en laissant au moins 1/64 po d'épaisseur de métal pour plus de résistance. Équilibrez la lame en enlevant une quantité égale de métal sur les deux côtés. Voici une façon de vérifier l'équilibre de la lame: placez le trou central de la lame sur un clou dans un mur. Une lame non-équilibrée s'inclinera d'un côté et exercera une pression sur la machine durant la tonte. Si cela ne vous paraît pas très clair, consultez un spécialiste pour faire affûter et équilibrer votre lame de tondeuse.

Cher Monsieur la Verdure: *J'ai déplacé mes plants de tomates et de poivrons à l'extérieur et ils semblent pousser très lentement. Pourquoi?*

Cher À l'étroit: Le sol peut être froid et pas très fertile. Avant de déplacer vos plants à l'extérieur, assurez-vous que la température du sol soit assez chaude pour aider vos plants à pousser - idéalement, la température du sol devrait être entre 70 et 75 degrés Fahrenheit, à un pouce sous le sol. Du paillis fait de plastique noir peut être utilisé pour aider à réchauffer le sol.

«Endurcissez» vos plants en les exposant graduellement à des températures plus froides. Il serait également bon d'utiliser un engrais chimique élevé en phosphore ou un stimulant pour racines afin d'encourager les plants à développer des racines plus rapidement après les avoir sortis à l'extérieur.

Cher Monsieur la Verdure: *L'année passée, mes concombres ont contracté une maladie appelée «Belly rot». Comment puis-je éviter ce problème cette année?*

Cher Trouillard: Le «Belly rot» ou la pourriture du sol survient lorsque les fruits reposent sur un sol humide trop longtemps et deviennent mous, trop mûrs et non-comestibles. Causée par la combinaison d'une grande humidité et d'une mauvaise circulation d'air, cette maladie fongique attaque habituellement les fruits qui commencent tout juste à mûrir.

Vous pouvez empêcher ce problème en faisant pousser les vignes sur un treillis.

REMERCIEMENTS GUIMOND

Mme Marie-Anne Guimond et la famille désirent remercier tous les parents et amis qui, lors du décès de M. Pierre Benoit Guimond, survenu le 20 juin 1989, leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, messages de condoléances, visites ou assistances aux funérailles. Prière d'accepter ces remerciements comme personnels.

Professionnels

Cartes d'affaires

La page de l'A.C.F.A.



EN MARCHE VERS L'AN 2000, UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT POUR LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE

(7ème partie et dernière partie)

Le 20 avril dernier, l'A.C.F.A. provinciale a présenté un plan de développement au Secrétaire d'État, M. Gerry Weiner, ainsi qu'à d'autres ministres, afin de relancer les discussions sur une éventuelle entente entre le gouvernement fédéral et la communauté franco-albertaine.

L'A.C.F.A. s'apprête également à entamer le processus de concertation pour élaborer son plan quinquennal de développement, pour faire suite au **Carnet de route** qui vient à échéance cette année. Le plan de développement **«En marche vers l'an 2000»** soumis au Secrétariat d'État pose les bases de la réflexion nécessaire à la mise en place de ce plan quinquennal.

••••••••

JEUNESSE

Entre la famille et l'établissement scolaire (école primaire et secondaire, collège ou université), il existe un vaste champ d'intervention au niveau de la jeunesse. La jeunesse constitue un segment particulièrement sensible de la population franco-albertaine. C'est durant ces années que se forme l'identité culturelle, que se décide l'appartenance à une collectivité, que se prépare la relève de la communauté franco-albertaine.

Le message à véhiculer au niveau des enfants, des adolescents et des jeunes adultes, c'est qu'il est possible de mener une vie normale, complète, en français. Il faut éviter de leur donner l'impression que le français n'est pas une langue importante, parce qu'on ne la parle qu'en famille ou que dans la salle de classe, et que les choses importantes se passent en anglais. Il faut leur inculquer la fierté d'être francophone et le désir de continuer à vivre en français. Ceci est accompli en partie en les intégrant à toutes les activités qui se déroulent en français, en leur soulignant les réalisations de francophones et en rendant le plus francophone possible leur milieu de vie.

Troisième en importance numérique, après les jeunes Franco-Ontariens et les jeunes Acadiens du Nouveau-Brunswick, la jeunesse franco-albertaine est une des plus dynamiques parmi les jeunesses francophones hors Québec. Cet éveil de la jeunesse franco-albertaine s'est considérablement accéléré depuis l'affaire Piquette. Leur appui inconditionnel à Léo Piquette a démontré toute la vigueur de leurs convictions et la force de leur engagement à se tailler une place en français en Alberta.

L'organisme porte-parole des jeunes Franco-Albertains mène son action dans tous les dossiers qui intéressent la francophonie albertaine en général. Les jeunes Franco-Albertains sont conscients qu'ils travaillent non seulement pour eux-mêmes, mais pour le futur. Ils veulent continuer à vivre en français et ils tiennent à transmettre cet héritage à leurs enfants. Cette vision pour le futur est particulièrement évidente dans le dossier de l'éducation française puisque pour beaucoup d'entre eux, il est déjà trop tard pour bénéficier de l'éducation à laquelle ils ont droit selon l'article 23. En outre, l'intérêt qu'ils manifestent pour le domaine politique augure bien pour l'avenir.

L'appui du gouvernement fédéral s'avère particulièrement important pour la jeunesse, car celle-ci constitue la relève et l'avenir de la communauté franco-albertaine. Si le gouvernement leur refuse cet appui, quelle image les jeunes Franco-Albertains se feront-ils du Canada, de leur place et de la place de la francophonie sur la scène nationale, et de leur légitimité sur la scène provinciale?

Les jeunes ont des besoins bien particuliers qu'on ne parvient qu'à effleurer dans les conditions actuelles. Le fait de vivre en situation minoritaire ne devrait pas limiter le genre et le nombre d'activités auxquelles ils peuvent s'adonner et circonscrire ainsi leur épanouissement et leurs expériences de vie.

Au niveau de la petite enfance, il faut mettre sur pied un réseau de services de garde et de pré-maternelles. Pour les enfants de 6 à 14 ans également, il faut prévoir des services de garde avant et après l'école. En outre, les jeunes doivent avoir accès à des activités de toute nature qui leur rapporteront une satisfaction personnelle en plus de renforcer leur identité francophone. La formation d'un groupe d'amis francophones est une des conséquences positives des activités centrées sur les jeunes. L'enfant acquiert une loyauté envers la langue française qui repose sur plusieurs piliers: la famille, l'école, les amis et la communauté. Le groupe d'amis devient encore plus important à mesure que l'enfant vieillit.

C'est durant leur adolescence et le début de leur vie adulte que de nombreux Franco-Albertains «décrochent». Leur processus de maturation fait en sorte que le groupe d'amis, qui comporte toujours des anglophones, l'influence du milieu anglophone, le désir de se conformer à la norme majoritaire, deviennent plus importants que la famille ou l'école. En milieu minoritaire, pour conserver les jeunes Franco-Albertains et pour récupérer les brebis perdues, il faut un réseau de développement communautaire spécifiquement axé sur les jeunes, mis en place et opéré par des jeunes. La crédibilité du réseau, et donc son efficacité, en dépendent.

La mise sur pied par les jeunes Franco-Albertains de maisons-jeunesse est une moyen privilégié pour effectuer ce travail de développement communautaire. Elles serviraient de lieu de rencontres, et mettraient sur pied une programmation d'activités variées pour les jeunes. Ces maisons-jeunesse peuvent être intégrées au concept de centre scolaire communautaire, à la condition d'en constituer un module séparé géré par les jeunes eux-mêmes.

LES FEMMES ET LES AÎNES FRANCOPHONES

Ces deux groupes constituent de forces montantes dans la société canadienne, et la communauté franco-albertaine n'échappe pas à cette tendance. Cependant, en Alberta, ils se trouvent dans une situation de double minorité. Le besoin actuellement se situe au niveau de l'établissement et du maintien d'un réseau provincial d'associations et de comités qui prendront en charge, dans les années à venir, le dossiers spécifiques à la situation des femmes franco-albertaines et des aînés franco-albertains. Ces réseaux se rattacheront aux associations qui défendent leurs intérêts au niveau national.

La contribution des femmes a fait avancer de façon importante tous les grands dossiers de la francophonie albertaine, en particulier celui de l'éducation française où elles jouent toujours un rôle prépondérant. Il va de soi que les initiatives développées par la communauté franco-albertaine dans la mise en oeuvre de son plan de développement tiendront compte de la condition des femmes et de leurs besoins particuliers. Mais leur véritable enjeu demeure cependant de surmonter le double défi d'être femmes et francophones et d'occuper comme telle la place qui leur revient dans la société albertaine.

De par la place qu'elles occupent toujours dans les foyers, les femmes franco-albertaines sont à même d'exercer une influence déterminante sur le développement de l'identité des jeunes Franco-Albertains. Et à mesure que leur sphère d'activités continuera à s'agrandir, dans le domaine économique et dans des occupations non-traditionnelles, il deviendra encore plus important qu'elles persistent à s'identifier comme francophones.

Les aînés franco-albertains s'avèrent eux aussi un élément crucial de résistance à l'assimilation. Ils sont les dépositaires de l'héritage de la communauté, un patrimoine vivant. Ils sont à même de témoigner du fait français en Alberta, de sa vitalité, et de sa contribution au développement de la province. La colonisation de certains coins de la province est suffisamment récente pour que les Franco-Albertains aient la chance d'avoir encore parmi eux certains des défricheurs de la première heure.

Cette richesse inestimable doit être préservée par des projets de recherches historiques; elle doit être mise à contribution pour rehausser la fierté de la communauté et soutenir son identité. Mais les aînés francophones doivent demeurer fiers de ce qu'ils sont et de ce qu'ils représentent. S'ils ne s'affirment pas, ils risquent de devenir un agent d'assimilation. Aussi faut-il qu'ils puissent continuer à vivre dans la dignité et en français, en ayant accès dans leur langue à tous les services nécessaires et à des activités qui les valorisent et les enrichissent.

CENTRES SCOLAIRES COMMUNAUTAIRES

Pour la communauté franco-albertaine, la question des centres scolaires communautaires est prioritaire. Par le regroupement des activités francophones, le centre scolaire communautaire favorise la création et le développement d'un microcosme, d'un oasis francophone. Les services de garde et la pré-maternelle, l'école, le secteur culturel, sportif et récréatif, les maisons-jeunesse, la permanence des associations, etc., sont autant d'éléments dont le regroupement en un seul endroit accroît l'efficacité, la rentabilité et le rayonnement.

En plusieurs endroits, le centre scolaire communautaire constitue un point d'ancrage autour duquel viennent ensuite graviter des activités économiques et commerciales, ainsi que des complexes domiciliaires. La concertration de francophones justifie la prestation de services fédéraux en français et incite commerces et entreprises anglophones à accommoder dans sa langue leur clientèle francophone.

En plus de desservir les besoins spécifiques de la communauté franco-albertaine, les centres scolaires communautaires sont un outil important de promotion de la francophonie en Alberta. Pour les francophones d'abord, ils représentent une source additionnelle de fierté et de valorisation de leur identité. Par leur existence même, ils deviennent aussi un instrument de récupération et de sensibilisation auprès des francophones qu'il n'est pas possible de rejoindre et d'intéresser autrement.

Mais en outre, les centres scolaires communautaires accroissent la visibilité du fait français en Alberta, en démontrent la vitalité et la contribution à la vie de la province. Ils effectuent ainsi une légitimation des politiques fédérales en matière de bilinguisme et des efforts de la communauté franco-albertaine pour se faire reconnaître au niveau provincial.

Le manque d'enthousiasme marqué, quand ce n'est pas l'opposition concertée, du gouvernement de l'Alberta et des commissions scolaires pour le concept de centre scolaire communautaire rend difficile son implantation dans la communauté franco-albertaine.

Il est certain que la communauté préférerait l'établissement de centres scolaires communautaires. Cenpendant, s'il est impossible d'intégrer la composante scolaire en raison de l'opposition de la province, il est essentiel que les Franco-Albertains puissent bénéficier au moins de centres communautaires.

Le gouvernement fédéral doit être prêt à prendre des mesures exceptionnelles pour soutenir la mise sur pied et le fonctionnement de centres communautaires en Alberta. Il est impensable que la communauté franco-albertaine doive se passer de cet outil indispensable à son développement parce que le gouvernement fédéral refuse de faire les ajustements nécessités par la situation albertaine.